

arts et vie

Ten New Songs,
concept zen de
Leonard Cohen C 5
La Bordée foule enfin
la terre promise après
25 ans C 3



L'INFORMATION SPORTIVE

Un milieu hautement macho

Mais attention messieurs,
la situation pourrait changer bientôt

RICHARD THERRIEN
RTHERRIEN@LESOLEIL.COM

■ Les femmes qui osent s'aventurer sur le terrain de l'information sportive sont encore très peu nombreuses. Quand on en voit une, on soulève les yeux et on tend l'oreille, question de savoir si elle saura se débrouiller. Attention messieurs, les choses risquent de changer bientôt.

Il y a des milieux où les mentalités évoluent à pas de tortue. Prenez le monde du sport professionnel, par exemple. Les tribunes téléphoniques traitant de sport ne reçoivent-elles pas en grande majorité des appels d'hommes? Les animateurs et analystes de hockey ne sont-ils pas tous masculins? Et les panélistes aux débats de l'émission 110% à TQS ne sont-ils pas toujours des hommes?

Loptimiste présentatrice vedette de RDS depuis 12 ans, Chantal Machabée, donne encore cinq ans aux filles pour se réveiller et pour montrer aux hommes que le sport n'est plus seulement une affaire de testostérone. Elle prédit sans hésitation une vague de nouvelles commentatrices sportives déterminées. «J'en suis convaincue. Je reçois un volumineux courrier de jeunes filles, que j'invite à me rencontrer à RDS. Il y a cinq ans, il n'y avait que des gars qui nous écrivaient. Aujourd'hui, ce sont en général des jeunes filles de 15 à 20 ans qui s'intéressent au sport et qui le connaissent.»

En attendant, les hommes règnent encore en nombre dans ce milieu hautement macho. Lorsque Chantal Machabée a débuté à la Presse canadienne en 1985, il y avait très peu de femmes parmi la presse sportive. Danielle Rainville faisait alors figure de précurseur en ce domaine presque exclusivement masculin, et le personnage de Linda Hébert, la journaliste bitch et déterminée de *Lance et compte*, laissait présager l'apparition de femmes impitoyables dans le monde du sport.

Aujourd'hui, 16 ans plus tard, Chantal Machabée doit constater que les choses n'ont pas évolué de façon vraiment significative et que la révolution annoncée n'a pas eu lieu. Les grandes gueules du sport sont toujours des hommes et les femmes se contentent souvent de lire les nouvelles sportives plutôt que de les analyser.

Il y a une chose qui a changé cependant : alors que les patrons hésitaient autrefois à donner le micro à une femme, ils ne demandent que ça aujourd'hui. Mais voilà, les candidates ne se bousculent pas au portillon. Quand RDI a eu l'idée d'engager une femme à tout prix à la section des sports dernièrement, on s'est retrouvé avec aucune candidature féminine satisfaisante. C'est donc un homme, Jean St-Onge, qui a été engagé.

«Souvent, les femmes ne s'intéressent qu'à un sport. Quand on est journaliste sportif, on doit s'intéresser à toutes les disciplines. Au moment du test de connaissances que nous faisons subir aux aspirantes à RDS, les filles sont très fortes en ce qui concerne le hockey. Dès que nous parlons de boxe, de golf, d'athlétisme, ça se gâte. Le sport, c'est vaste», soutient Chantal Machabée.

Chantal Machabée
écarte définitivement
l'éventualité de l'acces-
sion des femmes au
sport professionnel.



PHOTOS COLLABORATION SPÉCIALE ANDRÉ PICHETTE

Il n'y a donc pas de secret : pour parler de sport à la télé, il faut le connaître à fond et en être passionné, qu'on soit un homme ou une femme.

Très tôt, Marie-Claude Savard, de Radio-Canada et de RDI, a constaté qu'une fille à la section des sports doit travailler deux fois plus fort qu'un homme pour survivre. «Une fille ne doit montrer aucune faille dans ce métier. Je ne me permettrais jamais de poser une question à mes collègues à propos d'un joueur, ou de demander qu'on m'explique un jeu que j'aurais raté pendant un match. C'est un stress continu. Une question posée par une fille pendant une conférence de presse est remarquée beaucoup plus. La question a intérêt à être bonne!»

DES AVANTAGES

En revanche, elle a aussi remarqué que ce statut particulier comporte ses avantages. «Certains gars vont très bien faire leur métier durant des années, sans jamais se faire remarquer. Quand on est une fille, on ne passe jamais inaperçue dans ce milieu. Un patron va préférer faire travailler une fille tout de suite à l'antenne, alors qu'un homme ne pourra peut-être jamais lire un bulletin à l'écran. Je comprends que certains hommes puissent se dire qu'il y a là une injustice et qu'ils se demandent si telle ou telle femme a été engagée seulement parce qu'elle est une fille.»

Comme toutes les femmes dans ce métier, la journaliste a vécu son baptême du vestiaire comme une douche d'eau froide. Une initiation qu'elle n'est pas près d'oublier. «La première fois que je suis entrée dans le vestiaire des Alouettes, ils m'ont littéralement donné un show en sortant de la douche. J'étais la seule fille dans le vestiaire, entourée d'une centaine de gars, dont une cinquantaine portant une serviette autour de la taille, et qui tentaient de voir s'ils pourraient m'intimider. C'était très gênant. Tous les autres caméramans filmaient la scène et les journalistes ont arrêté de travailler pour voir ma réaction. J'avais très hâte de sortir. Ce soir-là, dans mon reportage, tous les joueurs interviewés pouffaient de rire.»

Alors que d'autres auraient vécu cette manifestation de virilité comme une terrible humiliation, Marie-Claude a plutôt choisi d'en rire. «C'est ça le sport. Des gars ensemble, ça réagit de cette façon-là. Dès ma deuxième visite, tout était revenu à la normale. Mais j'avoue que, si j'avais dû vivre ça à chaque fois, j'aurais trouvé ça insupportable.»

SOURCE DE LA RÉSISTANCE MASCULINE

Curieusement, la résistance masculine à la présence des femmes dans le domaine sportif ne provient pas tant des athlètes, généralement coopératifs, mais bien du milieu journalistique, qui peut se montrer très méprisant à l'arrivée d'une «p'tite nouvelle».

«Je me souviens d'un match de la Ligue canadienne de football que je devais couvrir avec des collègues de l'Ouest canadien. J'étais la seule fille avec, à mes côtés, un journaliste des Prairies, qui faisait des blagues constamment. Il me demandait à tout moment si j'avais compris le match. Quand je suis sortie de là, je me suis rendu compte que le monde du sport accusait 10 ans de retard en ce qui concerne les femmes», raconte Marie-Claude Savard.

Deux femmes aux parcours bien différents

RICHARD THERRIEN
RTHERRIEN@LESOLEIL.COM

■ Du sport, Chantal Machabée et Marie-Claude Savard en mangent. Passionnées autant des exploits de la Sainte-Flanelle que de ceux des Alouettes, elles n'ont rien à envier à leurs collègues masculins. Issues de deux générations, elles ont toutefois emprunté des chemins bien différents pour accéder au monde du sport.



Marie-Claude Savard doit à André Arthur son intronisation au monde du journalisme sportif.

Comme bien des petits garçons de son quartier, Chantal Machabée se passionnait pour le hockey lorsqu'elle était enfant. Et ce, même si ses parents et sa sœur plus jeune ne manifestaient aucun intérêt pour le Canadien ou pour les Nordiques. «C'est inné chez moi. Je me battais avec mon père pour regarder le hockey, le football et le baseball. Mes parents se sont toujours demandés d'où je sortais pour aimer le sport!»

Très jeune, elle a côtoyé les Mario Lemieux, Vincent Damphousse, Jocelyn Lemieux, Luc Robitaille et Pat Brisson, tous encore au hockey junior. Sans ténacité, elle n'aurait jamais survécu aux commentaires désobligeants de certains collègues. «J'ai eu des propositions pour finir la soirée chez des collègues en échange de coups de pouce dans le métier. Plusieurs me disaient : «Ne rêve pas, tu ne réussiras jamais dans ce métier, t'as pas ce qu'il faut.» C'était très blessant parfois.»

ELLE JOUE AU HOCKEY

N'en déplaise à ses détracteurs des premiers jours, Chantal Machabée a obtenu une nomination au dernier Gala MétroStar dans la catégorie Émissions de sports et jouit d'une très bonne réputation dans le milieu sportif. Mère de deux enfants de sept et de 10 ans, elle joue au hockey dans une ligue de femmes à Lachenaie et fait du golf, du ski alpin, de la natation et de la balle-molle.

Voir MACHO en C 2 >

Voir PARCOURS en C 2 >

JVC
Caméscope Super VHS-C
• Écran ACL 3"
• Zoom 400X
• Lumière intégrée
• Stabilisateur • Mode photo

488\$

LES JOURS SOL

ACHÉTEZ L'UN DE CES ARTICLES
ET RECEVEZ GRATUITEMENT
UN LAISSEZ-PASSER POUR UNE JOURNÉE
AU VILLAGE VACANCES VALCARTIER

3CD

Mini-Chaine AM/FM/LASER
• Changeur 3 CD • Télécommande
• Egalisateur graphique à 4 pré-sélection

148\$

68\$

Magnétoscope VHS
• Programmation à l'écran
• Télécommande
• Auto-nettoyage des têtes

88\$

Magnétoscope 4 têtes HI-FI
• Télécommande

198\$

Téléviseur 20 po
• Entrée audio/vidéo avant
• Télécommande

* Photos à titre indicatif. Quantités limitées.

QUÉBEC 840, rue Bouvier
627-0840

La clef de sol

QUÉBEC 840, rue Bouvier
627-0840

LES CHOIX DU JOUR

Du foot à TV5

TV5 renoue dès aujourd'hui avec le foot en présentant une rencontre de première division du Championnat de France, opposant l'A.S. Monaco, qui tire de l'arrière, au redoutable Paris Saint-Germain. **Championnat de France de football de première division, TV5 à 14 h. R.T.**

Nouveaux épisodes

Le hockey et la série *A la Maison-Blanche* ne font vraiment pas bon ménage. Quand Radio-Canada a interrompu la version française de *The West Wing* en septembre dernier, alors qu'elle était encore diffusée à une heure décente, le jeudi à 21 h, il ne manquait que cinq épisodes pour compléter la première saison. La série avait pris du retard en raison des éliminatoires du hockey du printemps. Voilà qu'on a repris du début, le samedi en fin de soirée, à une heure approximative, compte tenu des périodes supplémentaires du damné hockey. Dès ce soir, voyez les cinq derniers épisodes de cette excellente série, qui se terminera par un drame, le 2 février. **A la Maison-Blanche, Radio-Canada à 23 h 25. R.T.**

Mariage en vue

Séries+ propose depuis jeudi soir les quatre derniers épisodes de cette savoureuse série britannique, jamais encore montrés. Il en reste deux, ce soir et demain. Pendant qu'Adam et Rachel préparent leur mariage, Jenny est arrêtée pour assaut après s'être fait voler sa voiture. David pourra-t-il lui venir en aide? **Amour et petits bonheurs, Séries+ à 20 h. R.T.**

Des préjugés...

MACHO

Suite de la C1

Même après 17 ans de métier, Chantal Machabée doit elle aussi composer avec le sarcasme de certains collègues ou même, de téléspectateurs. «Je dois encore prouver que je connais le sport. Il y a toujours un nouveau qui arrive et qui se demande si je ne suis pas là parce que je suis blonde. Il y a quelques années, ça m'instituait. Aujourd'hui, j'en ris. Parce que, malheureusement, nous avons traversé une mode où chaque station se devait de nommer des femmes aux sports, peu importe si elles étaient compétentes ou non. Ce qui a fait dire à bien des hommes que les femmes ne connaissent rien au sport et qu'elles n'avaient rien à y faire. Celles qui sont restées, comme moi, ont trouvé ça très difficile.»

MONDE ULTRA-CONSERVATEUR

Pour Marie-Claude Savard, l'arrivée des filles dans ce monde ultra-conservateur ne signifie pas un simple retour de balancier, mais l'apparition d'une nouvelle façon de livrer les résultats sportifs, d'analyser les événements. «Les filles vont parler davantage de stratégie et de l'aspect humain que de statistiques. Les gens que je rencontre sont contents de voir quelque chose de différent. Il y a presque autant de femmes que d'hommes qui nous regardent. Nous sommes là pour vulgariser le sujet, le rendre plus humain. Après tout, c'est un divertissement, faut pas se prendre au sérieux.»

Il reste que pour plusieurs, le sport d'équipe et les filles demeurent encore une association contre nature. D'un homme qui commet un erreur, on dit qu'il n'est pas en forme. Quand une femme se trompe, on dit plutôt qu'elle ne connaît pas son affaire. Une croyance que les hommes ne sont pas les seuls à entretenir. «Certaines filles me demandent comment je fais pour m'intéresser au sport à longueur de journée. Moi-même, en croisant une collègue, j'ai eu le réflexe de me demander si elle serait capable de faire le job. C'est grave!»

Mais oui, elles sont «capables de faire le job». Et pour elles, tous les espoirs sont permis. Les journalistes que nous avons rencontrés se disent très heureuses dans leurs milieux et souhaitent y demeurer encore longtemps. Marie-Claude Savard se sent privilégiée d'œuvrer à Radio-Canada, où il y a deux femmes pour trois hommes à la section des sports. «Ce n'est ni noir, ni blanc. Il existe autant d'avantages que de désavantages. Les choses vont changer quand il y aura davantage de femmes. Et des femmes qui durent.»

Garder la féminité

PARCOURS

Suite de la C1

Contrairement à Chantal Machabée, ce n'est pas par vocation que Marie-Claude Savard est devenue présentatrice des bulletins de sport à Radio-Canada et au Réseau de l'information il y a plus d'un an. Étonnamment, elle doit à André Arthur son intronisation au monde du journalisme sportif, alors qu'elle était recherchiste à la défunte station de radio CKVL, à Montréal. «Le chroniqueur de sports a quitté l'émission brusquement, et André Arthur m'a demandé de le remplacer à pied levé. Ça ne devait durer qu'une semaine, et ça dure encore.»

C'est toutefois pour livrer les prévisions de la météo que Marie-Claude Savard a fait son entrée à Radio-Canada en 1998. Son intérêt marqué pour le sport allait cependant l'inciter à passer une audition pour animer l'émission jeunesse Olympiada. Elle a obtenu le poste. Quand un présentateur de sports ne s'est pas présenté pour animer un bulletin à RDI, les patrons des nouvelles ont aussitôt pensé à elle, ayant été témoin de ses compétences.

C'est lorsqu'elle travaillait dans un restaurant-bar qu'elle a commencé à s'intéresser au football, en voyant l'engagement des clients pour ce sport. «J'ai étudié l'histoire, les sciences politiques et le journalisme. Mais le hockey a toujours fait partie de mon environnement culturel, autant que le cinéma. Quand j'étais recherchiste à l'émission du matin à la radio, je faisais la revue des journaux afin de trouver des sujets intéressants. Contrairement à bien des recherchistes, je ne mettais jamais le cahier des sports de côté.»

Contrairement à certaines de ses collègues du Canada anglais, qui se croient obligées de se montrer agressives à outrance pour faire tomber les barrières, Marie-Claude Savard a choisi d'exercer ce métier tout en conservant sa féminité. Même chose pour Chantal Machabée. «J'ai toujours porté des talons hauts, du parfum et j'ai même travaillé dans les cosmétiques, avoue celle-ci. Je n'ai jamais renié mon statut de femme. Je ne suis pas un garçon manqué, je m'intéresse au sport, tout simplement.»

Prochaine étape pour Chantal Machabée: faire partie de l'équipe de description des matchs de la Ligue nationale de hockey. Alors qu'aux réseaux américains, des femmes décrivent le football, aucune femme n'a encore accédé à la passerelle pour décrire les matchs du Canadien, que ce soit à Radio-Canada, à TQS ou à RDS. «Mes patrons ne le savent. À 24 ans, on me disait que j'étais trop jeune. Aujourd'hui, j'en ai 37, et je crois que j'ai ce qu'il faut pour faire ça.»

BEL AVENIR

Si elle anticipe un bel avenir pour les femmes en information sportive, Chantal Machabée écarte définitivement l'éventualité de leur accession au sport professionnel. «Les choses ont changé depuis le succès de Manon Rhéaume. Le hockey féminin est maintenant un sport officiel aux Jeux olympiques. Et les filles ont leur Championnat du monde et jouent du bon hockey. Je ne verrais pas une fille aîlier dans la Ligue nationale à côté de gars qui mesurent 6'4" et qui pèsent 230 lb. Je verrais beaucoup plus une fille en course automobile. Les femmes sont capables d'endurance. Jacques Villeneuve n'est ni grand, ni gros.»

Espèce de dessinateur de génie!



Ce soir 20 h
THEMA TINTIN
Tout le monde à bord avec le jeune et indécrochable aventurier, ses amis et son créateur.

ARTV
L'art en spectacle

AU PROGRAMME :
Le Temple du Soleil, Objectif Lune et deux documentaires

VIDÉOTRON : 31 BELL EXPRESSVU : 129 STARCHOICE : 764

SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ

Réseau	Câb.	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
11	(SRC)	6	Parlez-moi	Hockey: Les Canadiens de Montréal affrontent les Flames à Calgary					Le Téléjournal	Sport	Charron, L. Dufault	À la Maison-Blanche
1	(TVA)	7	Cinéma: LE JOUR DE LA MARMOTTE				Cinéma: SMILLA				LE TVA	Sports/Lotos
2	(TQS)	13	Cinéma: POLICE ACADEMY VII: MISSION À MOSCOU				Cinéma: TERMINATOR 2: LE JUGEMENT DERNIER				Le Grand Journal	Sex-shop
15	(TQC)	8	Cinéma: LES DOUZE TRAVAUX D'ASTÉRIX				Cinéma: SANS FAMILLE				Cinéma: ROMÉO ET JULIETTE	
5	(CBC)	12	BBC News	Hockey Night: Les Canadiens de Montréal affrontent les Flames à Calgary							Cinéma: THE PELICAN BRIEF	
12	(CTV)	14	The Habs this Week	Twice in a Lifetime	Mysterious Ways	Cold Squad			Comedy Now!		CTV News	CFCF News
20	(GLOBAL)	3	Stargate SG-1 (18h)	24 Hours at Tremblant	Groove Alla Turaca with Mercen	Quebec Jazz Festival 2000			Without Warning		Entertainment	Saturday Night Live
22	(ABC)	23	ABC News	The Practice	Cinéma: G.I. JANE						News	Access Hollywood
3	(CBS)	21	CBS News	Entertainment Tonight	American Film Institute Awards						News	ER
5	(NBC)	18	NBC News	Stargate SG-1	Cinéma: GOLDENEYE						News	Saturday Night
Fox	34	Drew Carey	Seinfeld		Cops	America's Most Wanted			The X-Files		Mad TV	
57	(PBS)	43	The Editors	Wall Street	McLaughlin	Buried Treasure		Allo (21h40)	Chef! (22h10)	Jumpers (22h40)	BBC News	Independent View
ARTV	31	d. (18h)	Ovation: Mara Tremblay	Thema: Tintin								
Canal D	20	Les gags	Marie-Lise Pilote	Hors-série: HISTOIRE DE LA MAGIE (1/2)					Biographies: Guy L'Ecuyer		LA VIE HEUREUSE DE LÉOPOLD Z	
Canal Vie	35	Les copines	C'est mon choix. La plus belle future maman	Coup de cœur: Les nouv. femmes sourisies	Eros et compagnie				Sortie gale	Ça sexplique	Trauma: Vie à l'urgence	
Canal Z	26	Star Trek: Deep Space 9 (diffusion de 3 épisodes) (18h)			X-Files: Anthologie				X-Files		L'ange noir	
Discovery	37	How'd They... (18h)	Storm Warning! Storm Zones	Battlebots	High Tech Toys				Into the Unknown		Connection	High Tech Toys
Évasion	23	Les voies de l'aventure	D'ici et d'ailleurs	Suivez le guide	Dominika's Planet	Cité partant			Plus beaux voyages du monde		Golfs de Floride	D'ici et d'ailleurs
Historia	25	Napoléon (18h)	Face cachée de l'histoire: Le tunnel - Septembre 1962		Cinéma: STALINGRAD						Cécile Dechambre: Zimbabwe	
MusiMax	32	Chic Planète	Le Top 20 MusiMax	Musicographie: Little Richard					Cinéma: HAIL! HAIL! ROCK'N ROLL			Musicographie
Musique Plus	30	Specimen	Buzzé	Fax	ConcertPlus: Britney Spears live à Las Vegas				Groove Spécial 2001			
RDI	19	Culture choc	Journal RDI	Le Point	Enjeux: Jeux d'enfants		Le Téléjournal	Entrée des artistes	Chasse à l'ours blanc		Zone libre: Profession: agent secret	
RDS	33	Journal des Canadiens	Hors-jeu	Championnat de danse aérobique	Boxe: Antwan Echols - Lawrence Chapman			Sports 30	Boxe: Paul Spadafora		Angel Manfredy	
Séries +	24	Direction: Sud (18h)	Saint-Tropez sous le soleil	Amour et petits bonheurs	Inspecteur Barnaby						Coroner Da Vinci	
Sportsnet	38	Sportscentral	You Gotta See This	Lacrosse: Toronto affronte Washington					Sportscentral		Snowboarding: FIS World Cup	
TLC	39	Dang: Police Videos	Sports Disasters	Trading Spaces: Colorado			Saving Life and Limb		Leeches, Maggots & Bees		Trading Spaces: Colorado	
TLN	28	Sportcentre	2001 World's Strongest Man Competition				NFL 2 Night		Sportcentre			Dance Team
Télé-Mag	42	Spécial Magazine	Au fil des astres	Expédition plein air	La coupe Cominar			Les amants de la nature	Phone nature		Défi billard	
Télétoon	36	Les déchiçqueurs	Redwall	Dilbert	Scooby Doo	Road Runner	Les Simpson	Henri pis sa gang	La clique	South Park	Les Simpson	Henri pis sa gang
M5	15	Pyramide	Journal de France 2	Union libre			Le plus grand cabaret du monde: Jean Yanne, Jean Manson, Alice Donna, Frédéric François		Gros plan: M. Côte		Journal belge	Cinéma
Vox	9	90 minutes P.M.			Quoi d'nouf Charlemagne?	Cap sur Québec	Citémag Québec		Micro-info		Infocomm	
Vrak-TV	16	Sabrina	Les aventures de Sinbad		Roswell		Butty contre les valétres					

LE THÉÂTRE LA BORDÉE FÊTE SES 25 ANS

Le petit Jack devenu grand

Portrait d'un intérimaire qui dure

Après 27 ans de métier, l'homme qui a remis la Bordée sur rails s'étonne de vivre dans le théâtre, plus encore aux commandes de l'une de ses locomotives.

Troisième d'une famille de quatre garçons, Jack Robitaille grandit dans le Grand Rang, « le rang des Irlandais », à Saint-Raymond de Portneuf. Au sein d'une famille pauvre, le papa fut-il aussi « homme de chevaux et grand homme de bois », et cultivateur six mois l'an. La maman a été un temps institutrice, mais comme elle s'est mariée... Les enfants ayant poussé, elle reprendra du service, et la famille du galon. Mais en attendant, le petit Jack fréquente l'école du rang à classes multiples. Puis l'école du village, pour ses sixième et septième années.

Premier de classe, peut-être a-t-il la vocation... Études classiques à Beauport, chez les Pères missionnaires du Sacré-Cœur, devenue l'école François-Bourrin. Pendant ces années d'apprentissage et d'insouciance, il en a très peu pour Hamlet, beaucoup pour la fragilité de sa « palette » : ils se dévorent, lui et le hockey. Puis un jour, il doit se rendre à l'évidence : son équipement ne le contient plus. Et il n'a pas de sous. « Et maintenant, que vais-je faire?... », se demande-t-il avec le poète.

Du théâtre ! répond l'écho, ça coûte rien. Et pas besoin d'épaulettes !

Au séminaire Saint-Augustin, où il étudie désormais, il joint la troupe Dombourg et en pince pour le théâtre de chambre de Tardieu, et bientôt pour la création collective. Avec les Jean-Léon Rondeau (aujourd'hui à l'Académie québécoise du théâtre), Christian Martineau (réalisateur à la SRC), André Poulin (scénariste) et autres mordus, il se pourfend d'une pièce, *Le Dithyrambe*, représentée au Festival de théâtre étudiant du Québec, à Lac-Mégantic. « Un bon spectacle », dit tout haut un monsieur au verbe imposant mandé là comme assesseur, Jean-Pierre Ronfard.

Il adore, mais n'entend pas plus l'appel des planches qu'il a entendu jadis l'appel de Dieu. Puis, un jour, il donne la réplique à Raymonde Gagnier, reçue en audition au Conservatoire d'art dramatique de Québec. La candidate est acceptée, son faire-valoir aussi, s'il le veut bien... Le destin : il s'incline.

Promu, il se greffe au Parminou naisant qui, après deux années à Québec, migre à Victoriaville. Il y vit deux ans. Années structurantes d'engagement, de création et de cogestion. Et de pénurie matérielle !

Retour à Québec, où sa carrière s'établit par étapes. « Je me vois plus en coureur de fond qu'en *sprinter*. » D'ailleurs adepte du 880 verges et du mille, « dans le temps ».

Au panthéon de ses souvenirs d'acteur : son M. Palmiro, dans *Ce soir, on improvise* ; son Karamazov père, son Mathias dans *Les Mains d'Edwige au moment de la naissance*, personnage libanais qui l'a ramené si étrangement au Québec des années cinquante. Et bien sûr, Argante, dans *Les Fourberies de Scapin*.

C'est le destin qui parle encore quand Jack Robitaille, qui a « tout fait au théâtre », qui n'a « pas de plan de carrière », se retrouve à la direction artistique de la Bordée, en 1996. Le temps a passé sans que passe l'impression « d'être là par intérim ». On le rémunère sur la base d'une demi-tâche pour exercer cette fonction dévorante, la précision est de nous.

Son style est celui du troupière, du compagnon. Il attend de ses artistes qu'ils se tiennent responsables du spectacle, qu'ils y mettent du leur et de leur meilleur. Il prône l'ouverture. En confiant des spectacles aux Patric Saucier, Marie-Josée Bastien, Lorraine Côté et Marie Gignac, il a certes concouru à élargir le paysage de la mise en scène à Québec. *Les Contes urbains* relèvent aussi de cette disposition d'accueil. Il veut les portes de la Bordée de la rue Saint-Joseph larges ouvertes aux voix nouvelles, aux Christian Vézina comme à ces adeptes qui se passionnent de la scène au-delà de la représentation, sans pour cela vouloir en faire un métier.

L'outil est prometteur, mais l'ouvrier refuse de s'emballer. La Bordée jouera de prudence, en restera à quatre spectacles l'an, le temps de voir venir du moins. Ça laissera plus de plages à la « visite », dont Jack Robitaille souhaite qu'elle ne sera pas que théâtrale. J.St-H.



La compagnie aura mis un quart de siècle à fouler sa terre promise. L'inauguration de sa nouvelle salle, rue Saint-Joseph, le 19 mars, constituera le point d'orgue de cette saison historique. Jack Robitaille contemple l'ampleur des travaux.

Ardeurs et tribulations d'un théâtre populaire

JEAN ST-HILAIRE JSTHILAIRE@LESOLEIL.COM

Pas de poésie dans l'acier ? De froides poutres ont fait frissonner Jack Robitaille, voici quelques semaines. Enfin assemblées, elles formaient un squelette dans lequel il a cru flairer une âme. L'acier érigé clamait les épousailles de la scène avec sa salle, l'espace public avait pris forme. « Ça a été le plus beau moment », dit-il. Il ne reste qu'à l'habiller et l'habiter.

C'était rue Saint-Joseph. Le rêve dont est né le rêve vécu du directeur artistique de la Bordée, c'est dans le foyer du Palais Montcalm que nous le pourchassons, sous des bureaux de la compagnie, bureaux qu'elle quittera en principe en mars. Ce mois-là, le 19, elle prendra possession de ce lieu bien à elle qui lui a fait cruellement défaut, à une certaine époque. Cette salle, sa terre promise, elle aura mis 25 ans à la fouler. Son inauguration constituera le point d'orgue de cette saison historique.

Il y aura moisson parce qu'il y a eu semeurs, ça, Jack Robitaille ne l'oublie pas. Sans être des leurs, il a bien connu les fondateurs, jeunes semeurs de l'aube qui ont dévalé sur Québec, l'étendard de la création collective au poing, à l'été 1976.

« J'étais en troisième année au Conservatoire d'art dramatique de Québec, alors qu'eux étaient en première, se remémore-t-il. À l'époque, la mode chez les élèves sortants était de former une compagnie. Pour peu qu'on s'entende bien. J'allais joindre le Parminou sur le point de naître, comme eux créeraient bientôt la Bordée. »

Eux, c'étaient Claude Binet, Jean-Jacqui Boutet, Ginette Guay, Jacques Girard, Germain Houde, Gaston Hubert, Pierrette Robitaille et feu Nicky Roy. Sans être de la classe, Joanne Émond fut aussi des pionniers. « Le génie de ces gens-là, c'était l'observation de la vie quotidienne, ajoute-t-il. Ils en tiraient des synthèses peu banales. Leur talent en atelier libre nous épatait. C'étaient des numéros de création où musique, chant et danse se mêlaient au théâtre. Ils avaient plusieurs cordes à leur arc. Jean-Jacqui Boutet, par exemple, se défendait très bien à la guitare et Pierrette Robitaille avait une jolie voix de colorature. Pour nous, ils étaient "la classe au boutte !" »

Première manifestation de ces jeunes fringants : *Les Vol-o-vents*, spectacle de sketches dans l'esprit du cabaret donné dans quelques pares et bars de Québec, à l'été 1976. Débuts officiels, car il n'est le fait que d'une partie de la troupe. Officiellement, la Bordée débutera en novembre de cette année-là, au cégep de Limoilou, dans *Le Premier*, d'Horowitz, mais avec des éléments du spectacle précité en apéritif.

LA TROUPE

Pendant un temps, la jeune Bordée, imbuée des grandes préoccupations personnelles et sociales du temps, s'engage à fond dans la vie de troupe. On va jusqu'à partager ses revenus de toute source, la direction artistique est collective, c'est la cogestion.

Le beau temps de la création collective aussi. *Un cœur de pierre trop poilu* apporte un premier grand succès. La pièce tourne au Québec et en France. Nous sommes en 1978. L'année suivante, la Bordée emménage dans sa première salle de la rue Saint-Jean, à l'adresse actuelle du disquaire Archambault, à quelques portes de l'enceinte qu'elle s'approprie à quitter et qu'elle aura occupée depuis 1989.

Il y aura d'autres moments de grâce dans cette petite salle un peu rustique, mais chaleureuse : *Bobépine* (1986), texte collectif, mais surtout *Roméo et Juliette*, de Jacques Girard et Reynald Robinson, le spectacle le plus représenté de l'histoire de la maison. Créé en 1980, il a écumé le Québec, n'arrêtant sa course qu'en 1983, après, plus de 150 représentations. À sa première décennie, quand elle « trichait » la création collective, la Bordée le faisait le plus souvent avec des auteurs maison.

Appelé à la direction artistique en 1986, Jean-Jacqui Boutet investit plus à fond le principe d'une programmation mixte mis de l'avant par Claude Binet, légataire de la direction collective. Qu'on allie dorénavant création et répertoire répond d'un certain changement d'humeur dans la communauté québécoise et la colonie théâtrale. La création collective, quant à elle, s'épuise. Ses artisans ont d'ailleurs de quoi ahner. De rappeler Jack Robitaille : « Un bon matin, ils se rassemblaient, se mettaient à écrire, à concevoir la scène et à répéter, et sept semaines plus tard, c'était la première ! Comment faisaient-ils ?... C'était fait avec une légèreté qu'on n'a plus. De nos jours, une telle angoisse serait insupportable. »

La flamme du genre n'est pas à bout d'étincelles. En 1988 notamment, avec trois comédies : *Rita, Reynald, Rose et Roger, Fermé : party de bureau*, mais surtout, *T'es mieux de pas être malade à l'urgence*. *La Grande Patrouille* prolonge l'illusion d'un an. Puis le fil casse : la rupture de la Bordée avec ce théâtre sur le fil du sabre est consacrée en 1990.

Cette année-là, la Bordée offre, avec la Commune, une excellente production d'*Oublier*, de Marie Laberge. Nouveau bon coup en 1991, avec le Blanc, dans *Junk*, d'André Morency. Malheureusement, elle reste si exsangue financièrement qu'elle doit annuler les deux dernières productions de la saison. Suivent cinq années d'âpre naviga-

tion à travers les écueils financiers, situation que les succès isolés de *Tit-Cog* (1992 et 1993), du *Malade imaginaire* (1994) et *Des restes humains non identifiés* (1995), avec le Paradoxe ce dernier, et de *Molière en deux temps* ne suffisent à redresser.

Nouvelle crise en 1996. Endettée, aux prises avec des mensualités ascenseuses, la Bordée n'a plus les moyens de sa salle. Deux spectacles sautent. N'ayant plus la cote des subventionneurs, elle n'en réchappe qu'au prix d'une déchirante relève de la garde.

L'ABÎME

La Bordée doit affronter un avis de faillite, elle échappe de justesse à la dissolution. Jack Robitaille reconnaît avoir été de l'aube de la tourmente et de la réponse que lui a opposée le milieu.

« Par hasard », dans une conversation avec un représentant du Conseil des arts et des lettres du Québec, il apprend que l'organisme a résolu de couper les vivres à la Bordée. « Vous êtes en train de la perdre », lui dit-on pour être explicite. Conscient que les gens de théâtre de Québec ne peuvent faire l'économie d'un tel instrument, il attache le grelot. Coups de fil à Agnès Maltais et à Rychard Thériault, alors vice-président de l'Union des artistes ; très vite — car ça urge —, une cellule de sauvetage se forme. En découle un comité de transition qui obtient que le CALQ ne bouge en attendant sa proposition. Dès l'abord, l'organisme paragonementale lie la survie du théâtre à la mise en place d'une nouvelle direction. Dont acte. Les créanciers acceptant le concordat, la Bordée est sauvée.

M^{me} Maltais, devenue ministre depuis, veille à l'administration de la boîte en attendant la nomination d'un directeur artistique. Ce barreur n'est nul autre que Jack Robitaille. Sa réaction en apprenant qu'on le veut à ce poste ? « J'ai été surpris, répond-il avec insistance. Je n'ai jamais pensé devenir directeur artistique. Moi, je suis acteur pas que par métier, mais dans ma façon de vivre. J'aime le changement, c'est pour ça que je suis pigiste. Si la production marche, c'est très bien ; si elle ne marche pas, tant pis, ça va bientôt finir ! J'ai hésité avant d'accepter. J'étais resté sur le traumatisme de la disparition du Théâtre du Bois de Coulange et j'avais l'impression que le même patron se dessinait à la Bordée. »

Petit sentiment d'imposture réprimé, il plonge en manière de « devoir envers la patrie ». Avec une conviction quant au drame dont relève la maison : « La Bordée doit beaucoup à Jean-Jacqui Boutet, à commencer par sa convivialité, et de tous les héritages, c'est celui-là que j'entends conserver. » Le public lit dans sa pensée : 875 abonnés à son entrée en poste, 1700 aujourd'hui.

L'appât : un répertoire accessible, et le plus souvent en prise aux grands thèmes moraux de l'heure, chez lequel cohabitent classiques, créations, textes québécois et étrangers et adaptations de grandes œuvres de la littérature. Titres marquants de son directorat : *Le Chemin des Passes-Dangereuses* (Bouchard), *Les Frères Karamazov* (Dostoevski), *Knock* (Romains), *La Bible* (avec le Sous-Marin Jaune), *Les Grands Départs* (Languirand), et bien sûr *Hosanna* (Tremblay), figure de longévité de la dernière décennie avec 62 représentations.

Voici l'animateur à quelques semaines d'emménager dans son nouveau théâtre, un instrument qui manquait à Québec, affirme-t-il, à savoir une salle à l'italienne de dimension intermédiaire et bien équipée. La Bordée pouvait accueillir 250 spectateurs rue Saint-Jean, elle pourra en recevoir 100 de plus rue Saint-Joseph. Il y a eu un contretemps en cours de construction, l'échéancier sera respecté, Louis-Yves Nolin et Pierre Gagnon, les antennes agissantes du théâtre sur le chantier, y veillent. L'essentiel ? Une salle et une scène dignes d'une inauguration le 19 mars.

D'autre part, Jack Robitaille n'angoisse pas, mais pas du tout à la perspective de gagner la basse ville. « Je ne vois pas de raisons négatives, lance-t-il sans hésiter. Le déménagement ne nous a pas fait perdre 10 abonnements, et bien des gens disent avoir l'intention de s'abonner maintenant qu'on est à Saint-Roch. Le Quartier latin, c'est un peu artificiel. Mais là, on s'en va dans un milieu très vivant, au carrefour de grandes artères. Le maire L'Allier a été bien inspiré de nous diriger vers là. Nous sommes un théâtre populaire et nous nous retrouvons dans un quartier populaire, avec toute la richesse de cette appellation : on y retrouve aujourd'hui des jeunes et des moins jeunes, des étudiants, des marchands, des ouvriers et des intellectuels. Les perspectives sont trippantes. »

Le génie des fondateurs reposait sur l'observation de la vie quotidienne

Cours de danse Gigue québécoise
Initiation - intermédiaire - avancé

Sonorités irlandaise - écossaise - anglaise
rythmique - musicalité - création - impro
composition simple et complexe

Dès le 16 janvier - 12 semaines
Centre de production artistique et culturelle Aline-Label
310, boul. Langelier, Québec - Salle 312

Info: (418) 832-8221 normieg@globetrotter.net

Palmarès Renaud-Bray
Le baromètre du livre au Québec
du 26 déc. au 2 janvier 2002

Rang	Catégorie	Titre	Auteur	Éditeur	Nombre de semaines depuis parution
1	Roman Qc	GABRIELLE - Le goût du bonheur, T. 1	M. LABERGE	Boréal	56
2	Essais Qc	LE LIVRE NOIR DU CANADA ANGLAIS	N. LESTER	Intouchables	7
3	Roman Qc	FLORENT - Le goût du bonheur, T. 3	M. LABERGE	Boréal	11
4	Roman	ROUGE BRÉSIL - Prix Goncourt 2001	J.-C. RUFIN	Gallimard	18
5	Roman Qc	PUTAIN	N. ARCAN	Seuil	17
6	Roman Qc	ADÉLAÏDE - Le goût du bonheur, T. 2	M. LABERGE	Boréal	40
7	Roman	DU ES-TU ?	M. LÉVY	Robert Laffont	7
8	Spiritualité	LE GRAND LIVRE DU FENG SHUI (éd. broché)	G. HALE	Manise	141
9	Poésie	LA CONSTANCE DU JARDINIER	J. LE CABRE	Seuil	11
10	Roman Qc	L'HOMME QUI ENTENDAIT SIFFLER UNE BOUILLOIRE	M. TREMBLAY	Leméac	9
11	Roman Qc	CHECHER LE VENT	G. VIGNÉAULT	Boréal	11
12	B.D.	THORAL N° 26 - Le royaume sous le sable	VAN HAMME/ROGINSKI	Lombard	6
13	Jeunesse	CHANSONS DOUGES, CHANSONS TENDRES (livre & cd)	H. MAJOR	Fides	15
14	Sc. Fiction	L'ULTIME SECRET	B. WERBER	Albin Michel	6
15	Fantastique	HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS, T. 1	J. K. ROWLING	Gallimard	109
16	B.D.	TINTIN, GRAND VOYAGEUR DU SIÈCLE	COLLECTIF	Moulinesart	2
17	Sport	GUIDE DES MOUVEMENTS DE MUSCULATION	F. DELAVIER	Vigot	187
18	Livre d'art	HISTOIRE DU QUÉBEC	J. LACOURSIÈRE	Henri Rivard	9
19	Psychologie	LES HASARDS NÉCESSAIRES	J.-F. VÉZINA	L'Homme	14
20	Jeunesse	ARTEMIS FOWL	E. COLFER	Gallimard	14
21	Biographie Qc	RENÉ LÉVESQUE, T. 3 - L'espoir et le chagrin	P. GODIN	Boréal	12
22	Biographie	IL ÉTAIT MINUIT CINQ À BHOPAL	LAPIERRE / MORO	Robert Laffont	38
23	Poésie	CE SOIR JE VEILLERAI SUR TOI	M.C. HIGGINS-CLARK	Albin Michel	5
24	Sport	COMMENT JE JOUE AU GOLF	T. WOOD	L'Homme	9
25	Poésie Qc	INSPECTEUR SPECTEUR ET LE CURÉ RÉ	G. TASCHEREAU	Intouchables	10
26	Biographie Qc	L'ANDRY - Le grand dérangeant	M. VASTEL	L'Homme	9
27	Roman	TERRE ET CENDRES	A. RAHIMI	P.O.L.	84
28	Cuisine	LE VÉGÉTARIANISME À TEMPS PARTIEL	LAMBERT/DESALINIERS	L'Homme	14
29	Spiritualité	LE POUVOIR DU MOMENT PRÉSENT	E. TOLLE	Ariane	67
30	Esotérisme	LE REVE ET SES SYMBOLES	M. COUPAL	de Mortagne	134
31	Roman	L'ALCHIMISTE	P. COELHO	Anne Carrière	324
32	Roman	ÉLOGE DES FEMMES MÛRES	S. VIZINCZEY	du Rocher	35
33	Essais	HISTOIRE UNIVERSELLE DE LA CHASTÉTÉ ET DU CÉLIBAT	E. ABBOTT	Fides	9
34	Psychologie	CESSEZ D'ÊTRE GENTIL, SOYEZ VRAI !	T. D'ANSEMBOURG	L'Homme	51
35	Poésie Qc	L'INSPECTEUR SPECTEUR ET LE DOIGT MORT	G. TASCHEREAU	Intouchables	169
36	Album	LE FABULEUX ALBUM D'AMÉLIE POULAIN	COLLECTIF	des Arènes	2
37	Roman	PORTAIT SÉPIA	J. ALLENDE	Grasset	28
38	Fantastique	HARRY POTTER ET LA CHAMBRE DES SECRETS, T. 2	J. K. ROWLING	Gallimard	109
39	B.D.	BLAKE ET MORTIMER N° 15 - L'étrange rendez-vous	COLLECTIF	Blake & Mortimer	12
40	Jeunesse	CHANSONS DRÔLES, CHANSONS FOLLES (livre & cd)	H. MAJOR	Fides	66

24 librairies au Québec
www.renaud-bray.com

Les Galeries de la Capitale 5401, boul. des Galeries (418) 627-5480
Place Québec 880, Auto. Dufferin-Montmorency (418) 524-3773
Place Laurier 2700, boul. Laurier (418) 659-1021

NORAIRE DES CANAUX LOCAUX

SAMEDI 5 JANVIER

7h. Dossier actualité. 8h. Santé longue vie. 8h30. La belle vie. 9h30. Multi-mag. 10h. Point com. 11h. Virage. 12h. Virage plus. 12h30. Habitat mag. 13h30. Voyages magazine. 14h. Mon animal et moi. 14h30. Parloons-en!. 15h. Point com. 16h. Défi billard bac. 17h. Entre bonnes mains. 17h30. A déterminer. 18h30. Spécial magazine. 19h. Au fil des astres. 19h30. Expédition plein air. 20h30. La coupe Cominar. 21h30. Les amants de la nature. 22h30. Phone nature. 23h. Défi billard.

DIMANCHE 6 JANVIER

6h30. Virage. 7h30. Point com. 8h30. Les amants de la nature. 9h30. Au fil des astres. 10h. Télébingo Rotary. 11h. Habitat mag. 12h. A déterminer. 13h. Parloons-en!. 13h30. Entre bonnes mains. 14h. La belle vie. 15h. Santé longue vie. 15h30. Voyages Vasco Fleury. 16h. La coupe Cominar. 17h. Expédition plein air. 18h. Défi billard. 19h. Portrait de... 19h30. Multi-mag. 20h. Virage. 21h. Virage plus. 21h30. Dossier actualité. 22h30. Au fil des astres. 23h. Mon animal et moi. 23h30. Spécial magazine.

LUNDI 7 JANVIER

7h. Virage. 8h. Dossier actualité. 9h. La belle vie. 10h. Au fil des astres. 10h30. A déterminer. 11h30. Voyages Vasco Fleury. 12h. Portrait de... 12h30. Défi billard. 13h30. La coupe Cominar. 14h30. Expédition plein air. 15h30. Entre bonnes mains. 16h. Point com. 17h. Habitat mag. 18h. Mon animal et moi. 18h30. Multi-mag. 19h. Spécial magazine. 19h30. Santé longue vie. 20h. Parloons-en!. 20h30. Les amants de la nature. 21h30. En piste. 22h30. La belle vie. 23h30. Santé longue vie.

MARDI 8 JANVIER

7h. Voyages Vasco Fleury. 7h30. Santé longue vie. 8h. Les amants de la nature. 9h. Multi-mag. 9h30. Au fil des astres. 10h. Spécial magazine. 10h30. Mon animal et moi. 11h. En piste. 12h. Habitat mag. 13h. La belle vie. 14h. Point com. 15h. La coupe Cominar. 16h. Expédition plein air. 17h. Au fil des astres. 17h30. Entre bonnes mains. 18h. A déterminer. 19h. En piste. 20h. Portrait de... 20h30. Spécial magazine. 21h. Parloons-en!. 21h30. Virage. 22h30. Virage plus. 23h. Expédition plein air.

MERCREDI 9 JANVIER

7h. Entre bonnes mains. 7h30. La belle vie. 8h30. Parloons-en!. 9h. Défi billard bac. 10h. Les amants de la nature. 11h. Expédition plein air. 12h. Spécial magazine. 12h30. Point com. 13h30. Portrait de... 14h. Habitat mag. 15h. Parloons-en!. 15h30. Santé longue vie. 16h. Voyages Vasco Fleury. 16h30. En piste. 17h30. Virage. 18h30. Virage plus. 19h. Entre bonnes mains. 19h30. Multi-mag. 20h. Au fil des astres. 20h30. Mon animal et moi. 21h. Dossier actualité. 22h. A déterminer. 23h. Voyages Vasco Fleury. 23h30. Portrait de...

JEUDI 10 JANVIER

7h. Portrait de... 7h30. Défi billard. 8h30. Dossier actualité. 9h30. Virage plus. 10h. La coupe Cominar. 11h. La belle vie. 12h. Dossier actualité. 13h. Voyages Vasco Fleury. 13h30. Défi billard bac. 14h30. Santé longue vie. 15h. Habitat mag. 16h. Multi-mag. 16h30. Spécial magazine. 17h. Portrait de... 17h30. Expédition plein air. 18h30. Mon animal et moi. 19h. Parloons-en!. 19h30. Virage plus. 20h. Entre bonnes mains. 20h30. Voyages Vasco Fleury. 21h. Les amants de la nature. 22h. Phone nature. 22h30. Virage. 23h30. Multi-mag.

VENDREDI 11 JANVIER

7h. Virage plus. 7h30. Multi-mag. 8h. Entre bonnes mains. 8h30. Portraits de... 9h. Voyages Vasco Fleury. 9h30. Parloons-en!. 10h. Expédition plein air. 11h. Spécial magazine. 11h30. Mon animal et moi. 12h. Santé longue vie. 12h30. Voyages Vasco Fleury. 13h. Virage. 14h. Virage plus. 14h30. Les amants de la nature. 15h30. Phone nature. 16h. La coupe Cominar. 17h. En piste. 18h. Entre bonnes mains. 18h30. Expédition plein air. 19h30. La belle vie. 20h30. Point com. 21h30. Habitat mag. 22h30. Parloons-en!. 23h. Santé longue vie. 23h30. Entre bonnes mains.

D'UNE PLAGE À L'AUTRE



Joe Cocker



Hope Sandoval & The Warm Inventions



Joe Lynn Turner



Akhenaton



Cypress Hill



Paul O'Dette

Sacré « feeling »

Cinq ans après *Métèque* et *Mat*, son premier CD solo, Akhenaton revient en force avec *Sol Invictus* (Soleil invincible). Le rapper français n'a pas chômé pour autant, endisant le fabuleux *L'École du micro d'argent* avec IAM, tournant son premier long métrage (*Comme un aimant*) et assumant la direction musicale d'*Electrocypher*. De ce disque récent, il a retenu la dimension soul qui donne un sacré feeling à quelques pièces, notamment la très réussie *Paese*. Mais ne nous y trompons pas, la force de *Sol Invictus* réside dans sa diversité et ses collaborations fructueuses. La pièce *8 nuits à Médine*, par exemple, est un solide duo, sur fond de *big beat* et un leitmotiv de cuivres, avec DAD PDDA (KDD). Le rappeur ne réussit toutefois pas à maintenir l'intérêt: la plupart des adeptes du hip-hop n'ont pas encore compris que trop, c'est comme pas assez. Reste tout de même plus qu'un lot de pièces de calibre et l'engagement d'un artiste intègre, autant dans ses paroles à portée sociale que dans sa dédicace à la mémoire du commandant Massoud, le chef de l'Alliance du Nord assassiné en septembre. Akhenaton n'a pas peur de propager ses opinions et de rapper « pour ses frères avec le turban » (*Horizon vertical*) ou de dénoncer les « clichés de culture » (*Gemmes*). C'est rendu trop rare qu'on en fasse l'économie. **Éric Moreault**
Akhenaton Sol Invictus (Delabel—Virgin) ★★★ 1/2

Cypress Hill: mue incomplète

Depuis 10 ans, Cypress Hill poursuit sa quête de légalisation de la marijuana. Le groupe a tout de même accompli son œuvre de pionniers du rapcore. Sais pas s'ils ont trop fumé ou quoi, mais le problème de dédoublement musical du quatuor s'aggrave de CD en CD. Avec l'excellent *Skulls and Bones* (2000), le groupe avait séparé en deux disques compositions rap et rock. Pour *Stoned Raiders*, leur sixième galette, on a, logiquement, synthétisé la formule. Le résultat est parfois, s'excuse le jeu de mots, proprement stupéfiant. *Bitter*, par exemple, mélange guitares languissantes et harmonies vocales traînantes, entrecoupées de rock'n'rites typiques, d'une telle façon qu'on croirait à du Portishead heavy — si ça se peut. *Catastrophe*, par contre, se rapproche beaucoup plus de Body Count, les références à Black Sabbath en moins. Sur cet album, personne ne pourra reprocher à Cypress Hill d'explorer toutes les avenues qui s'offrent à eux, même s'ils s'égarent parfois, et de forger des morceaux d'acier trempé. En fait, le problème vient plutôt des morceaux hip-hop *west coast* qui tombent souvent à plat. Comme si le groupe était incapable de compléter sa mue et de se débarrasser du style qui lui a assuré sa renommée initiale. À preuve, *Here Is Something You Can't Understand*, variation sur le thème de leur classique *How I Could Just Kill a Man* avec la collaboration de Kurupt pour clore *Stoned Raiders* — le titre d'une pièce de leur troisième CD. Pas méchant dans l'ensemble, mais inégal. **E. M.**
Cypress Hill Stoned Raiders (Sony) ★★★

Joe Cocker: plaisir évident

Ce double CD en concert témoigne d'une période charnière dans la carrière de Joe Cocker. À une certaine époque, il y a une vingtaine d'années pour être plus précis, le chanteur a connu un sérieux passage à vide. Sans contrat, il se produisait dans les bars et, après plus de deux ans de ce régime, semblait sur le point de som-

brer dans l'anonymat. Curieux retournement puisque après avoir triomphé au légendaire festival de Woodstock en 1969, Joe Cocker avait littéralement explosé aux États-Unis avec ses Mad Dogs and Englishmen. Une tournée immortalisée par un double disque et un film. Par la suite, la carrière du chanteur allait connaître autant de hauts que de bas avant de sérieusement péricliter. Une traversée du désert qui allait se conclure en 1981 avec la parution de *Sheffield Steel*. Quelques mois auparavant, Joe Cocker avait senti le vent tourner lorsqu'il avait été invité à chanter lors de la cérémonie des Grammy Awards et qu'il avait conquis les gens du milieu et les téléspectateurs. Peu après, il prenait la route avec une nouvelle confiance, comme on peut le constater à l'écoute de *Standing Here*. Le chanteur y revisite avec un plaisir évident ses gros canons comme *Fee-lin' Alright*, *You Are So Beautiful*, *The Letter* et l'incontournable *With A Little Help From My Friends*, mais aussi de moins connues comme *Sweet Forgiveness*, la superbe ballade *The Moon Is a Harsh Mistress* et le classique de Marvin Gaye, *I Heard It Through the Grapevine*. **Michel Bilodeau** (Collaboration spéciale)
Joe Cocker Standing Here (NMC Music—Fusion 111) ★★★

Hope Sandoval & The Warm Inventions: envoûtant

En attendant que Mazzy Star ne reprenne du service (il semble bien que le tandem n'ait pas jeté la serviette), la chanteuse Hope Sandoval s'est acquinée avec Colm O'Ciosoig, le batteur de My Bloody Valentine, pour réaliser ce *Bavarian Fruit Bread* qui ne désarçonne pas les fans de Mazzy Star. Malgré la présence d'O'Ciosoig, la batterie est bien loin d'imprimer le rythme à ce CD. La chanteuse a opté pour la simplicité et le dépouillement. Guitare acoustique et électrique, quelques notes d'harmonica ou de piano, basse et batterie discrètes, quelques touches de claviers atmosphériques et évidemment la voix éthérée de Hope Sandoval. Ce qui n'est pas sans rap-

peler l'approche minimaliste de Margo Timmins et ses Cowboys Junkies. Un disque certes un brin linéaire (c'est le seul reproche que l'on peut lui adresser) mais tout de même envoûtant. **M.B.**

Hope Sandoval & The Warm Inventions Bavarian Fruit Bread (Rough Trade—EMI) ★★★ 1/2

Joe Lynn Turner: pas très original

C'est au sein du Rainbow de Ritchie Blackmore que le chanteur Joe Lynn Turner a véritablement fait son entrée sur la scène musicale. À la dissolution du groupe par Blackmore, qui était parti rejoindre ses coéquipiers de Deep Purple pour *Perfect Strangers*, le chanteur n'a pas jeté la serviette pour autant. Il est d'ailleurs toujours bien actif, comme le démontre ce récent disque qui incidemment navigue dans les eaux balisées par Deep Purple au début des années 70. Disons que ce n'est pas vraiment une surprise. Si la voix de Joe Lynn Turner évoque celle de Ian Gillan (écoutez-moi *Eye For an Eye*), ses compléments ne sont pas en reste. Le guitariste Akira Kaijima est indiscutablement un disciple de Ritchie Blackmore (que ce soit pour les riffs 100 % Deep Purple ou alors pour les solos) alors que son pote le claviériste Paul Morris a visiblement écouté Jon Lord à quelques reprises ! Pas très original mais il faut bien avouer que tout cela est fort efficace et que les amateurs de hard rock à la Deep Purple vont amplement y trouver leur compte. **M.B.**
Joe Lynn Turner Slam à MTM (Music—Fusion 111) ★★ 1/2

Paul O'Dette: petit instrument, grand style

Ah ! le temps des Fêtes et ses excès ! Oubliez l'estomac quelques instants: c'est de l'oreille dont il est ici question. Gavée de cantiques pompiers, elle aspire naturellement à quelque chose de plus léger, de plus délicat, de plus fin. Tendez-la vers le luth, de préférence celui de Paul O'Dette. Et surtout, ne vous fiez pas aux apparences. Si petit soit-il, cet instrument possède une grandeur certaine. Du reste, cette sonorité charnue, cette texture moelleuse dont seul O'Dette semble posséder le secret, vous combleront. Quelques notes sont égrenées et déjà, c'est la Renaissance italienne qui revit, dans toute sa richesse, sa splendeur, sa lumière. Cette fête, on la doit aux musiques de Simone Molinaro et de son oncle, Giovanni Battista dalla Gostena, luthistes virtuoses et compositeurs génois de génie dont les *Fantaisies*, les *Dances* et les *Chansons*, écrites comme si elles étaient destinées à un chœur, sans se soucier des difficultés techniques qu'elles font surgir, exploitent toute l'étendue de l'instrument. Tendez l'oreille donc, et constatez comment quelques cordes pincées comme il faut suffisent parfois à satisfaire amplement les sens. **Richard Boisvert**
Paul O'Dette/Simone Molinaro (Harmonia mundi) ★★★ 1/2

Cohen descend de sa montagne



ANN POWERS NEW YORK TIMES

NEW YORK — Est-ce que cinq années passées dans une abbaye au sommet d'une montagne à méditer et à cuisiner, à faire du ménage et à poser les chaînes sur les roues du camion de l'abbaye, peuvent changer quelqu'un? Leonard Cohen, revenu l'an dernier de l'enclave de Joshu Sasaki Roshi situé sur les collines de Los Angeles, aimerait faire penser qu'il est encore le bon vieux romantique qui s'y connaît en vin, en femmes et en chanson. Ou peut-être pas.

« C'est difficile à dire, parce qu'on fait seulement ce qu'on fait... », a-t-il exprimé durant une récente entrevue à Manhattan pour promouvoir son 10^e album en studio, intitulé simplement *Ten New Songs*. « Lorsque j'ai terminé la dernière tournée, en 1993, j'approchais de la soixantaine et mon ancien professeur approchait des 90 ans. J'ai donc pensé qu'il était de mise que je passe plus de temps avec lui. Je suis allé là-bas sans savoir pour combien de temps, je suis resté cinq ou six ans et je suis revenu, mais il n'y a pas eu de changement thématique dans mon écriture. « Les chansons de cet album ont été écrites durant cette période, continue-t-il. Mais il est difficile de savoir exactement quelle a été l'influence de mon professeur et ami. Les amis s'influencent continuellement, de façon subtile. »

Son 10^e album, *Ten New Songs*, n'est pas la conversion ou l'épuration d'anciennes fascinations

Cohen reconnaît que six heures de méditation par jour peuvent laisser leur trace. « Hé bien, si vous mettez l'accent sur quelque chose dans votre vie et faites le moindre effort pour éviter les distractions, le tonus général de votre être va s'améliorer », croit-il. Comme plusieurs adeptes du zen avant lui, le chanteur tempère la croyance d'une aura d'illumination. « La vie de tous les jours prévaut partout », affirme-t-il.

Au monastère, il se levait avant l'aube, dialoguait avec un petit cercle de personnes et préparait plusieurs repas. Plus tard, en réalisant *Ten New Songs* dans son studio maison de Los Angeles, il a fait la même chose. Les moines ont été remplacés par ses collaborateurs, Sharon Robinson et Leanne Ungar, et le teriyaki de saumon qu'il préparait pour Sasaki Roshi par des sandwiches au thon.

L'écrivain, qui dans d'autres chansons, poèmes et histoires a dépeint des visions brumeuses de Jeanne d'Arc et de nombreuses autres maîtresses moins métaphoriques, poursuivait maintenant quelque chose de plus clair. Ses nouvelles compositions reflétaient un esprit se tournant vers la clarté. Le propos de *Ten New Songs* n'est cependant pas la conversion ou l'épuration d'anciennes fascinations. C'est un exposé musical de la subtilité possible d'un changement de perspective.

Le changement est apparent dès la première chanson de l'album, *In My Secret Life*. Un tambour électronique et la guitare captivante de Bob Metzger mènent à des chœurs féminins délicats, marque de commerce de Cohen. Puis vient sa voix rauque, une épine parmi les roses, pleurant la perte d'un amour à la dérive. Cela semble familier, mais sous le vernis de la chanson, une autre histoire apparaît.

« Je voulais que cette première pièce commence comme une chanson rock 'n' roll classique, une chanson rhythm & blues, indique Cohen. Et puis, plus elle avance, plus elle devient sincère. »

La transition se produit quand Sharon Robinson, qui chante toutes les voix féminines sur l'album, émerge et

solo. La complainte du buveur de cognac devient le murmure de l'esprit universel. « Hold on, hold on, my brother. My sister, hold on tight » (Tiens bon, tiens bon, mon frère. Ma sœur, tiens le coup), chante-t-elle, sa voix multipliée sur plusieurs pistes, dirigeant la complainte vers l'endroit où la frontière entre le désespoir et la transcendance s'estompe.

RÔLE PLUS IMPORTANT

Robinson travaille avec Cohen depuis 20 ans et a coécrit des succès comme *Everybody Knows*. Sur *Ten New Songs*, son rôle devient plus important : elle est l'unique productrice et est photographiée avec Cohen sur la pochette du disque. « En fait, l'album est un duo », affirme le chanteur.

Robinson préfère parler d'une « proche collaboration ». « Je considère ce disque comme la continuation du travail antérieur de Leonard, indique-t-elle. Les changements que je vois sont très naturels, apportés par l'expérience, l'effort continu, l'introspection et l'étude. »

Le calme imprègne d'ailleurs *Ten New Songs* : ce disque s'écarte ainsi de l'habituelle ambiance de fin de soirée des chansons de Cohen. Robinson et Ungar, l'ingénieur de son, ont travaillé avec lui pour utiliser des logiciels de studio qui créent un son intime bien que mystérieux.

« Nous n'avons pas de direction particulière en tête quand nous avons commencé, mais au milieu du processus, l'utilisation d'échantillonnages et de synthétiseurs est devenue un choix délibéré, se rappelle Robinson. Nous aimons le son cohésif et impersonnel et ce qu'il donnait avec la voix de Leonard. »

Cohen décrit le procédé plus en détails. « Sharon me proposait des démos, se souvient-il. Notre intention était de remplacer ces sons de synthétiseur par des musiciens, mais j'ai commencé à me rendre compte que ses démos étaient de très grande qualité. J'ai insisté pour que nous gardions les démos mais changions les tons ; c'est facile à faire avec certains logiciels maintenant. »

La nature intime de ce procédé d'enregistrement a été rehaussée par le son net recherché par Ungar, qui a procuré des ambiances introspectives semblables à des albums de Laurie Anderson et de Joy Askew. Metzger, seul musicien sur le disque, est l'époux d'Ungar. « Cet album est une liaison très, très intime ! », dit Cohen en riant.

Travailler avec un petit groupe d'amis a permis à Cohen de relaxer et, comme le disent souvent les professeurs de méditation, de tourner son regard vers l'intérieur. Les paroles combinent les détails terre à terre de la musique country (que Cohen aime beaucoup) avec une teinte d'oracle presque biblique, et elles sont servies par la translucidité du son synthétisé. Ainsi, *Ten New Songs* évoque le concept zen le plus difficile à comprendre : l'unité de l'esprit et du corps, de la terre et du ciel, du présent et du passé.

Dans ce contexte, *Ten New Songs* amène les thèmes connus plus loin. *The Land of Plenty*, une chanson protestataire étonnamment modeste, se rapproche de la vision politique parfois apocalyptique que Cohen a éclaircie sur l'album *The Future*, en 1993.

That Don't Make It Junk montre les dispositions d'une *That's No Way to Say Goodbye*.

L'habitude de Cohen de réécrire des psaumes revient dans la majestueuse *Here It Is*. Son penchant littéraire, lui, paraît dans la superbe *Alexandra Leaving*, réécriture d'un poème de l'écrivain grec du début du XX^e siècle C.P. Cavafy.

En même temps, *Ten New Songs* s'écarte discrètement du mysticisme que plusieurs recherchent chez le chanteur. La nostalgie demeure, mais le besoin de la résoudre, ou même de s'abandonner complètement à son pouvoir, a diminué.

Pour ceux qui ne recherchent pas la sagesse orientale dans la musique de Cohen, cette sérénité peut être perçue comme la sagesse de l'âge, les réflexions d'une pensée singulière se tournant avec le temps vers le quotidien. Cohen lui-même serait probablement d'accord. Il est aussi las d'être élevé au statut de saint qu'il l'est d'être étiqueté bohémien suprême.

« L'héroïsme a besoin de beaucoup d'entretien, pense-t-il. Après un moment, lorsqu'une énergie énorme est vouée à maintenir ce héros comme personnage central du drame, il devient évident qu'il est implacablement battu. Alors, à un certain point, une modeste sagesse nous dit qu'il serait mieux de laisser mourir ce héros et de continuer sa vie. »


12 et 13 janvier 2002
12 h 00 à 16 h 00

Inscriptions

Collège F.-X. Garneau
635, rue Baillargé
Québec

Pré-ballet
Ballet classique
Ballet Jazz
Hip Hop
Funky
Mise en forme

Enfants, adolescents et adultes

 L'ACADÉMIE
des BALLETS
de SAINTE-FOY

Pour information :
656-1756
872-4528





Micheline Guyot-Bérubé
Fondatrice et directrice artistique

LES GRANDS EXPLORATEURS
L'AVENTURE PAR L'IMAGE
une présentation de
AIR FRANCE

Antilles françaises

Un grand film commenté sur scène par YVES LUNDY.

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT !

 SALLE ALBERT-ROUSSEAU 2410, chemin Sainte-Foy Sainte-Foy 659-6710	4 au 8 JANVIER Ven., sam., 20 h Dim., 19 h Lun., mar., 20 h	
 AUDITORIUM CÉGEP BEAUCÉ-APPALACHES 1055, 116 ^e Rue, Ville Saint-Georges	9 JANVIER Mer., 19 h 30	Réservation : (418) 228-2455
 GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC 209, boulevard René-Lévesque Est Québec 643-8131	17 au 20 JANVIER Jeu., ven., sam., 20 h Dim., 14 h et 20 h	
 CÉGEP DE LÉVIS-LAUZON 205, rue Mgr-Bourget Lévis 1 800 558-1002	21 JANVIER Lun., 19 h 30	

www.lesgrandsexplorateurs.com

ANTIGONE de Sophocle

Texte français de
Jacques
Lacarrière

Mise en scène de
Brigitte
Haentjens

Du 15 janvier au
9 février 2002

Distribution

Évelyne Rompré, Jack Robitaille,
Nancy Bernier, Hugues Frenette,
Roland Lepage, Myriam LeBlanc,
Vincent Champoux, Frédéric Bouffard,
Annie St-Martin, Thierry Dubé,
Bertrand Alain, Stéphane Allard,
Yves Amyot, Christian Michaud,
Guy-Daniel Tremblay, Réjean Vallée,
Samuel Fortin-Pouliot et Étienne Racine

 Théâtre
du Trident

LE THÉÂTRE DE LA CAPITALE NATIONALE

www.lettrident.com Billetterie : (418) 643-8131

Moins cher que le cinéma!
8\$ pour vos ados

Les vendredis et les samedis amenez votre jeune de moins de 18 ans au théâtre et à l'achat du billet à 31,50 \$ obtenez un billet ado à 8 \$.

(Frais de service en sus.)

Billetterie du Grand Théâtre seulement. Carte d'identité demandée.

LE SOLEIL EST FIER DE SES CAMELOTS

Le 12 octobre 2002
Journée internationale
des camelots
LE SOLEIL remettra
1 000 \$ en prix
à 5 camelots

Une seule condition pour participer :
être un camelot du Soleil
en date du 12 octobre 2002.

**Vous désirez
devenir un camelot
du Soleil et faire partie
d'une équipe dynamique !**

Contactez dès maintenant
le service du Tirage du quotidien
LE SOLEIL au 686-3344
ou sans frais
pour les gens de l'extérieur
au 1 866-686-3344.

LE SOLEIL

ESARTE

Ouverture sur d'autres mondes

DANY QUINE

COLLABORATION SPÉCIALE

Il y a quelques semaines, le regroupement d'artistes *Les événements: Art — « Ouverture » sur le monde* s'est métamorphosé pour prendre un nouvel envol. C'est désormais sous la bannière Esarte que nous retrouverons ces créateurs qui continueront d'égayer certains cafés, restaurants, bars et bistrot de la région ainsi que d'autres lieux de diffusion non traditionnels.

Poursuivant la mission naguère parrainée par l'artiste Clode Tremblay, les membres du collectif envisagent de développer et de s'approprier des voies originales de diffusions et de réflexions sur la création. Tiré du mot latin *esarte*, lequel signifie sarcler, le nouveau nom du regroupement fait référence à cette volonté d'assurer une meilleure croissance de la culture, notamment en favorisant de nouvelles perceptions à l'égard de l'art. « la liberté de création et de diffusion partagée entre les membres d'Esarte agissant comme un puissant moteur de renouvellement des idées et du regard de l'artiste sur son milieu et sur lui-même. »

Partant, Esarte conserve ce même caractère démocratique qui avait été si bien cultivé sous son ancienne dénomination, comme en témoigne d'ailleurs sa programmation actuelle au Café du Clocher penché, au bar Le Scanner, au bistro-restaurant La Part du Diable et au Jane B. anglaise... Café, quatre partenaires de la première heure qui entendent continuer d'offrir aux artistes la chance de rejoindre le plus large public possible.

Après la présentation d'un collectif inaugural portant sur le thème de la multiplicité — événement qui se termine cette fin de semaine —, Esarte, en collaboration avec le Café du Clocher penché, offrira aux convives les acryliques et estampes numériques du duo Fannie Giguère et Pierre Girard, qui entendent, dès le 8 janvier, renouveler l'art illustratif. De son côté, le bar Le Scanner propose jusqu'au 21 janvier le trio formé de Marie-Claude Leclerc, Erin Sinclair et Paula Bogati. Parmi eux, cette dernière paraît digne d'attention. Outre quelques techniques mixtes de nature exploratoire, une sélection de sérigraphies où l'élément photographique joue un rôle de premier plan permet d'envisager un avenir prometteur pour cette jeune artiste.

Tout près de là, le bistro-restaurant La Part du Diable est l'hôte jusqu'au 31 janvier de l'exposition des acryliques du Français Laurent Torregrossa, peintre doublé d'un vélipanchiste établi depuis un an à Québec. Son amour de la voile et des paysages marins transparaît dans les sujets de ses tableaux, où l'on dénombre entre autres plusieurs représentations de bateaux. L'intérêt de l'artiste pour l'informatique semble l'avoir orienté vers une manière plutôt froide qui ne va pas sans rappeler, en vertu d'un certain schématisme, la peinture à numéro. Son association à un ébéniste de Québec en tant que peintre sur meubles est peut-être plus prometteuse...

Enfin, ce sont les huiles, pastels et dessins de Denis Jacques qu'Esarte propose actuellement au Jane B. anglaise... Café. L'étude de nu, en particulier le nu féminin, constitue ici le leitmotiv de cette exhibition un brin racoleuse qui atteste du talent de dessinateur de cet artiste virtuose. Dommage que la maestria de Denis Jacques ne prenne pas corps dans une imagerie plus inventive. Quoi qu'il en soit, cette exposition ainsi que les précédentes témoignent de l'esprit d'ouverture qui distingue le regroupement d'artistes Esarte, dont nous devons attendre quelques surprises en 2002. Qui sait, peut-être les verrons-nous bientôt présenter leurs œuvres dans des supermarchés, au milieu de nos places publiques ou le long des boulevards...

LA MULTIPLICITÉ, collectif. Jusqu'au 7 janvier. Au Café du Clocher penché, 203, Saint-Joseph Est, Québec. (418) 640-0597

PAULA BOGATI, MARIE-CLAUDE LECLERC ET ERIN SINCLAIR, techniques diverses. Jusqu'au 21 janvier. Au bar Le Scanner, 291, Saint-Vallier Est, Québec. (418) 523-1916

LAURENT TORREGROSSA, peintures. Jusqu'au 31 janvier. Au bistro-restaurant La Part du Diable, 275, Saint-Vallier Est, Québec. (418) 522-3666

DENIS JACQUES, peintures, pastels et dessins. Jusqu'au 17 janvier. Au Jane B. anglaise... Café, 1039, 3^e Avenue, Québec. (418) 529-4944



«L'Âme satellite», huile sur toile de Denis Jacques



«Hommage», de Yves Comings



«Oregon Series 2», par Erin Sinclair

Les Films Séville en collaboration avec

LE SOLEIL

CHOIX Radio

TQS

sont fiers d'inviter 560 personnes à une représentation spéciale le jeudi 24 janvier à 19 h au cinéma Lido à Lévis ou au Cinéplex Odéon Duplessis.

LA NOUVELLE AVENTURE DU RÉALISATEUR DE TAXI 2

JEAN RENO

MICHEL MULLER **RYOKO HIROSUE**

WASABI

LA PETITE MOUTARDE QUI MONTE AU NEZ

UN FILM DE **GÉRARD KRAWCZYK**

EUROPA CORP PRÉSENTE JEAN RENO MICHEL MULLER RYOKO HIROSUE "WASABI" UN FILM DE GÉRARD KRAWCZYK AVEC LA PARTICIPATION SPÉCIALE DE CAROLE BOUQUET SCÉNARIO LUC BESSON PHOTO GÉRARD STERIN RÉGIE JACQUES BUENOIR RÉGIE JAPON JEAN-JACQUES GERVILLE COSTUMEURS AGNÈS FALQUE MONTAGE YANN HÉRIE SON KEN YASUMOTO MONTAGE ÉRIC SERRA JULIEN SCHÜTHHEIS MARIAGE DIDIER LOZANIC UNE PRODUCTION EUROPA CORP EN COPRODUCTION AVEC SAMITOSE ET TFI FILMS PRODUCTIONS AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+ DIRECTEUR DE PRODUCTION THIERRY GUILMARD PRODUCTEUR AVEC LUC BESSON RÉALISÉ PAR GÉRARD KRAWCZYK

Faites parvenir le coupon-réponse à: Concours WASABI
a/s Les Films Séville 147, St-Paul Ouest, 2^{ème} étage, Montréal H2Y 1Z5

Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____ Code postal: _____
Tél: _____

S.V.P. Veuillez cocher le cinéma de votre choix
 Cinéma Lido
 Cinéplex Odéon Duplessis

EUROPA SEVILLE

www.wasabi-lefilm.com

Le concours débute le 4 janvier 2002 pour se terminer le 18 janvier 2002. Les tirés au sort ne sont pas acceptés. Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible chez Les Films Séville inc. La valeur des prix offerts est d'environ 4 480 \$ WSCP.

RESTONS ZEN JUSQU'AU 25 JANVIER



«Le Phare du bout du monde»



«Le Phare rouge»



«Méditation». Ces trois peintures sont exposées au bistro-restaurant La Part du Diable.

ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, À:

Christine Bellemare LE SOLEIL C.P. 1547, succ. terminus 925, chemin Saint-Louis Québec G1K 7J6

Tél: 686-3489 Fax: 686-3374 Courriel: agenda@lesoleil.com

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART INUIT BROUSSEAU, 39, rue Saint-Louis, tél. 694-1829. Tous les jours de 9h30 à 17h30. Entrée: 6\$, aînés et étudiants: 4\$, visite guidée pour groupe (10 et +): 3\$. Œuvres des artistes de l'Arctique canadien.

MUSÉE DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm. Rens.: 643-2150 ou 1-866-220-2150. Mar. jeu. à dim. 10h à 17h; Mar. 10h à 21h. Fermé le lundi. Entrée: adultes, 7\$, 65 ans et plus: 5\$, étudiants: 3\$, 17 ans et plus: 2,75\$. 12 à 16 ans: 2\$, moins de 12 ans: gratuit. Amis du Musée: gratuit. Gratuit pour tous le mardi. Expositions permanentes: «Riopelle», «Québec, l'art d'une capitale coloniale», «Tradition et modernité au Québec-Jean-Paul Lemieux», «Figuration et abstraction au Québec, 1940-1960», «Abstraction: une manière de voir», jusqu'au 6 janvier; «Bill Vazan, Ombres cosmologiques», photographies grand format du Québec et de l'Égypte, jusqu'au 17 mars; «Les génies de la mer. Chefs-d'œuvre de la sculpture navale du Musée national de la marine à Paris (dans le cadre de cette exposition dim. de 13h à 17h: ateliers démonstration de sculpture sur bois, dans le grand hall du musée)», jusqu'au 7 avril 2002; «Olivier Juneau, Punctuations», jusqu'au 3 mars 2002; «À la recherche de l'idéal. Les sculptures d'athlètes de Robert Taft McKenzie».

MUSÉE BON-PASTEUR, 14, rue Couillard, Québec. Tous les jours de 13h à 17h. Adm. 2\$, gratuit pour les enfants. Inf. 694-0243. «Québec XIXe siècle», George Muir, Marie Fitzbach-Roy, 31 février, peintures de Plamondon, Hamel, Wickenden et pastel de Russell (1804).

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Mar. au dim. 10h à 17h. Fermé le lundi. Entrée: 7\$, 65 ans et plus: 5\$, étudiants: 3\$, 17 ans et plus: 2,75\$. 12 à 16 ans: 2\$, moins de 12 ans: gratuit. Amis du Musée: gratuit. Gratuit pour tous le mardi. Expositions permanentes: «Mémoires», «Nous, les premiers nations», exposition virtuelle; «Musées et millénaire», jusqu'au 6 janvier; «Trésors du Musée national de la Marine de Paris», jusqu'au 6 janvier; «Diamants», jusqu'au 6 janvier; «Du roc au métal», jusqu'au 31 mars; «Tours de table. Les dessous et les dessous de la table», jusqu'au 7 avril; «Préface à l'envol de KEO», jusqu'au 2 septembre 2002; «Xi'an, capitale éternelle», et «Xi'an contemporaine», photographies de Michel Boulianne, jusqu'au 9 septembre 2002; «Talons et tentations», jusqu'au 5 janvier 2003; «1, rue des Apparences».

MUSÉE DE CIRE DE QUÉBEC, 22, rue Sainte-Anne. Rens.: 692-2289. Adm. 3\$, étud. 2\$, gratuit pour moins de 12 ans. Ouvert tous les jours de 9h à 23h. L'histoire du Québec et son actualité à travers ses vedettes.

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 2, côte de La Fabrique. Rens.: 692-2843. Mar. au dim. 10h à 17h. Fermé le lundi. Entrée: 4\$, 65 ans et plus: 3\$, étudiants: 2\$, 12 à 16 ans: 1\$, moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. Gratuit pour tous le mardi. Expositions permanentes: «Amérique française», l'aventure des francophones en Amérique; «Histoire des collections du séminaire de Québec», La chapelle, Les couleurs et le rite; «Joseph le pensionnaire», le parc décoré. Jusqu'au 30 septembre 2002; «Héros de cire. Atelier - La cire c'est magique!», sam. et dim. de 13h45 à 15h15.

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôtel-Dieu de Québec, 32, rue Charlevoix. Entrée pour handicapés au 75, rue des Remparts, porte 66. Dim. 13h30 à 17h; mar. au sam. 9h30 à 12h, 13h30 à 17h. Inf. 692-2492. Mobilier ancien, peintures, orfèvrerie, broderies, instruments médicaux, etc.

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôpital Général de Québec, 260, boul. Langelier. Entrée libre. Sur réservation seulement (529-0931). Dim. mar. jeu. sam. 13h30 à 16h30. Souvenirs des Recollets, peintures, sculptures, dorures, orfèvrerie, travaux du pensionnat 1725-1868.

MUSÉE DU BAS-SAINT-LAURENT, 300, rue Saint-Ferme, Rivière-du-Loup. Tél. (418) 862-7547. En permanence: «Vertigo Terra», installation multimédia de Maurice-Georges Dyens, jusqu'au 10 février; «En mon néant, le non-être», de Miriam Aubry-Leduc, jusqu'en mars 2002; «La Belle» d'autrefois, photos de Stanistas Belle.

MUSÉE MARITIME DU QUÉBEC, 55, chemin des Pionniers, L'Islet-sur-Mer. Mar. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h. Entrée: adultes 7,00\$, enfants 4,00\$, familles 15,21\$, étudiants et 65 ans et plus 10\$, Inf. (418) 247-5001. 2000 objets de marine. Des trésors en ivoire, littitaa... Bernier, ses hommes et les Inuits.

MUSÉE MARIUS BARBEAU, 139, rue Ste-Christine, St-Joseph-de-Beauce. Adm. 4\$, Inf. (418) 397-4039. Mar. au ven. 9h à 16h; sam. dim. 13h à 16h. Jusqu'au 14 avril: «À corps perdu», de Marillette Pesant, jusqu'au 3 février; «Légendes de l'Amérique française», de Jean-Claude Dupont, jusqu'au 24 février; «Ode hivernale», collectif.

Au Musée du Québec

Ateliers coups de cœur

Au château de Poudlard À la demande générale, le Musée propose aux 6 à 12 ans un atelier autour de l'univers magique de Harry Potter. Samedi, 13 h et 15 h Gratuit avec le billet d'entrée au Musée Réservation : 643-3377

Ateliers Dimanche Famille

Vogue la galère! Décorez un bateau de motifs fabuleux, peints à la dorure, comme ceux de l'exposition Les Génies de la mer. Dimanche, 13 h et 15 h Gratuit avec le billet d'entrée au Musée Réservation : 643-3377

Cinéma pour la famille

Films d'animation signés Disney Hercule : samedi, 13h; Atlantis : samedi, 15h

Les Classiques de la Cinémathèque

Fanny et Alexandre Drame d'Ingmar Bergman. Suède, 1982, 180 min. Oscar du meilleur film étranger. Mercredi 9 janvier, 19 h 3 \$ (étudiants et Amis du Musée : 2 \$)

INSCRIVEZ-VOUS

à notre session d'ateliers de création pour les adultes offerts par des artistes professionnels. Les mercredis soir, du 16 janvier au 20 février.

INSCRIVEZ VOS ENFANTS aux cours d'initiation à l'art pour les 6 à 14 ans. Les samedis, du 19 janvier au 23 février.

Places limitées! Info : 643-4103



MUSÉE DU QUÉBEC Québec

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

LES MERCREDIS GRATUITS Hydro Québec Renseignements : 643-3377 ou à la billetterie du Musée www.mdq.org



Extrait du film Fanny et Alexandre

MUSÉE MINÉRALOGIQUE ET MINIER DE THETFORD MINES, 711, boul. Smith, Tél. (418) 335-2123. Mar. au dim. 13h à 17h. Entrée: 15\$, famille: 65, 18 ans et plus: 3\$, 10 à 17 ans: 5\$, 65 ans et plus: 9 ans et moins: gratuit. Ouvert tous les jours de 13h à 17h. Expositions permanentes: «Les Appalaches explosées et exposées», «Ames et cristaux», jusqu'au 30 décembre; «Fenêtres sur Noël», calendriers de l'Avent, santons et crèches du monde.

MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI, 35, rue Saint-Germain. Mer. Ven. à dim. 12h à 17h; jeu. 12h à 21h. Gratuit le dimanche. Jusqu'au 13 octobre 2002: «Les sciences de la mer», en collaboration avec l'Ismer; jusqu'au 20 janvier: «Jerry Peacock: Drawingroom», jusqu'au 6 janvier; «Village de Noël en pain d'épices et Travaux des élèves en arts plastiques».

MUSÉE DU FORT, 10, rue Sainte-Anne. Diorama sur la bataille des plaines d'Abraham et les six sièges de Québec. Tous les jours de 10h à 17h. Inf.: 692-2175.

CITADELLE et MUSÉE DU ROYAL 22e RÉGIMENT. Visites guidées à horaires variables. Rens.: 694-2815.

MAISON ALPHONSE-DESJARDINS, 6, rue du Mont-Marie, Lévis. Lun. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h30. Sam. dim. 12h à 17h. Tél.: 825-2090. Entrée libre. Reconstitution historique de la résidence du fondateur des caisses. Desjardins, bâtisseur et visionnaire, photographies et artefacts.

MAISON CHEVALIER, 50, rue du Marché-Champain. Tél.: 646-3167. Mar. au dim. 10h à 17h. Entrée libre. «Ambiances d'autrefois», Reconstitution d'intérieurs d'époque; visites commentées les sam. et dim. à 15h45.

MAISON DE LA DÉCOUVERTE, 835, avenue Wilfrid-Laurier. Tous les jours de 10h à 17h. Entrée: 6,50\$/18-64 ans; 5,50\$/13-17 ans et 65 ans et plus; gratuit pour les 12 ans et moins. Inf.: 649-6157. «Odyssée Canada», Spectacle multimédia et exposition interactive.

MAISON DES JÉSUITES, 2320, chemin du Foulon, Sillery. Mer. au dim. 13h à 17h. Visites pour groupes sur rendez-vous. Entrée libre. Inf. 654-0259. Exposition permanente: «Maison mémoire».

MAISON FRANÇOIS-XAVIER-GARNEAU, 14, rue Saint-Favien, Québec. Visites guidées les dimanches à 13h, 14h, 15h, 16h. Entrée: 5\$. Rés. 692-2240. Demeure victorienne de l'historien François-Xavier Garneau. Collections privées montrant l'activité intellectuelle de

l'époque. Exposition sur l'Empress of Ireland. Jusqu'au 6 janvier: Noël au XIXe siècle.

MAISON GUILLOT, 25, rue Guillot, Cap-Santé. Inf.: 285-6927. Sam. dim. de 10h à 17h. Jusqu'au 20 janvier: acryliques de Joëlle Dupont.

MAISON HENRY-STUART, lieu historique (1849), 82, Grande Allée. Intérieurs authentiques et jardin d'époque. Visites guidées le dimanche de 13h à 16h; sur semaine pour groupe de 6 et plus. Dégustation de thé et de gâteries. Entrée: 5\$/2\$, gratuit moins de 6 ans. Réservation (groupe): 647-4347.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE, 43, côte de la Fabrique. Tél. 691-4606. Tous les jours, 10h à 17h. Entrée: 3\$, 25 étud. et aînés; gratuit 12 ans et moins; tarifs de groupe. Postes d'écoute Audiotour en 4 langues sur le développement de Québec de 1608 à nos jours. Jusqu'au 20 janvier: «Images de Chine, Xi'an, Changchun, Québec... en toute complexité», photographies de Michel Boulianne.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE PLACE-ROYALE, 27, rue Notre-Dame. Inf. 646-3167. Mar. au dim. 10h à 17h. Histoire de la place Royale. Espace découverte pour la famille: Place-Royale en 1800. Spectacle multimédia «Place-Royale aller-retour». Entrée: 3\$, 65 ans et plus: 2,50\$, 17 ans et plus: 2\$, 12 à 16 ans: 1\$, moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. Gratuit le mardi. Aujourd'hui et demain de 12h à 16h30: «Les fêtes comme dans l'bon vieux temps»: dégustation de beignes et crêpes, café, chocolat chaud; jeux divers; animation musicale continue.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE, Pavillon Barraillet, Musée du Québec. Mar. à dim. 10h à 17h. Entrée libre. Rens.: 649-5641. «L'invasion américaine de 1775-1776», le parcours vers l'indépendance de deux armées américaines vers Québec. Spectacle multimédia sur l'histoire des grandes batailles et de la création du parc. Tarifs: 3,50\$, aînés et 13-17 ans: 2,75\$, gratuit pour les 12 ans et moins.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU VIEUX-PORT-DE-QUÉBEC. Le port de Québec au XIXe siècle: construction de grands voiliers, flottage et entreposage des radeaux de bois. Photos anciennes. Visites guidées du port de Québec avec un personnage d'époque. Entrée: 3\$, 6-16 ans: 2\$, étudiants: 2,25\$, familles: 7\$. Tous les jours de 10h à 17h. Tél.: 648-3300.

MOULIN DES JÉSUITES, 7960, boul. Henri-Bourassa. Sam. et dim. 10h à 17h. Inf.: 624-7720. Entrée libre. Jusqu'au 6 janvier: «L'atelier du Père Noël»; «Les crèches du monde»; «Les crèches d'artistes».

BIBLIOTHÈQUE ALAIN-GRANDBOIS, Saint-Augustin-de-Desmaures, 160, rue Jean-Juneau (878-4423). Mar. 12h à 21h; Mer. au ven. 14h à 21h; Sam. dim. 10h à 18h. Jusqu'au 6 janvier: «Bernaches augustinoises», pastels de Marie Plante.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, 7950, 1^{re} Avenue. Tél. 624-7750. Lun. 13h30 à 17h; Mar. à jeu. 13h30 à 21h; Ven. 13h30 à 19h; Sam. 13h à 17h; Dim. 11h à 17h. Jusqu'au 6 janvier: «Les anges», collectif.

BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT, 3515, Clémentineau, Beauport. Salle Jean-Paul-Lemieux. Mar. au ven. 14h à 21h; sam. dim. 13h à 17h. Inf. 666-2199. Jusqu'au 27 janvier: «La bonne voltre», sur la fabrication et la consommation de boissons alcoolisées.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350, rue Saint-Joseph E. Tous les jours 12h à 17h (mercredi: 12h à 20h). Jusqu'au 6 janvier: «Crèches d'ici et d'ailleurs, regards autochtones». Visites commentées tous les jours.

GALERIES

ATELIER D'ART HUGBILÉRO, 3785, av. d'Ambrière, Québec. Mer. au ven. 13h à 17h. Soirs et week-ends sur rendez-vous. Info: 871-1145. Huguette Bisson Leclerc, artiste-peintre.

ATELIER PAYS-ART, 2788, boul. Liégeois, Sainte-Foy. Tél.: 651-5588. Jean-Paul Légaré, «peintre de la lumière», paysagiste. Visites sur rendez-vous.

AUTRE GALERIE (L'), 325, 5e Rue. Mar. au ven. 9h30 à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Tél. 691-7709. Jusqu'au 8 janvier: «Nicolas Frichot (Suisse), multimédia».

DES DEUX-PONTS, 220, route du Pont, Saint-Nicolas. Lun. mar. 18h à 21h; mer. jeu. 13h30 à 21h; sam. 10h à 16h; dim. 13h à 16h. Inf. 831-7090. Jusqu'au 13 janvier: «Le carrousel de mon enfance», de Francis Kozina.

D'UN JOUR (galerie). Les façades de la gare, 400, boul. Jean-Lesage. Mar. au ven. 12h30 à 18h. Sam. dim. 12h30 à 17h. Jusqu'au 13 janvier: œuvres peintes et céramiques récentes de Luc Archambault.

CONFÉRENCES

FENÊTRE SUR L'ART, 330, rue Saint-Vallier (édifice Le Soleil). Jusqu'au 15 mars: «Si on est naïf, on ne naît pas naïf», de Marthe Comtois, Marcel Dargis, Jacqueline Rivard, Louise St-Germain.

LINDA VERGE, 1049, avenue des Érables. Mer. au ven. 11h30 à 17h30. Sam. Dim. 13h à 17h. Jusqu'au 13 janvier: «Le plaisir de faire», collectif.

LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Inf.: 838-6000. Jeu. à dim. 13h à 17h. Jusqu'au 6 janvier: Expo-cadeaux, collectif d'artistes, arts visuels et métiers d'art.

LOUIS-GARNEAU «Galerie industrielle», 30, rue des Grands Lacs, Saint-Augustin. Lun. au sam. 10h à 17h. Tél.: 878-4135. Jusqu'au 5 janvier: œuvres de Fannie.

MAISON EPHRAÏM-BÉDARD, 7655, chemin Samuel, dans le Trait-Carré de Charlesbourg. Dim. mar. jeu. sam. 13h à 17h. Tél.: 624-7745. Entrée libre. Jusqu'au 6 janvier: «Les anges dans nos campagnes», par la Société artistique de Charlesbourg.

MAISON MAGELLA-PARADIS, 7970, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Info: 623-1877. Sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'au 6 janvier: «Noël en tendresse», par la Société artistique de Charlesbourg.

MATÉRIA, centre de diffusion en métiers d'art, 395, boul. Charest Est. Mar. au dim. 12h à 17h (jeu. et ven. jusqu'à 20h). Inf.: 524-7337. Jusqu'au 13 janvier: «LecturE gard», livres d'artistes-Éditions Roselin, par Jacques Fournier, relieur-éditeur.

STUDIO D'ART GEORGETTE PIHAY, 53, rue Petit-Champain. Tous les jours, 11h à 19h. Inf. 692-0297. Jusqu'au 14 janvier: «Chant pour le jardin de l'eau», toile de l'artiste, primée lors du Gala international des arts visuels.

TRAIT-CARRÉ, 7985, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Info: 623-1877. Sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'au 6 janvier: «Mon pays c'est l'hiver», par la Société artistique de Charlesbourg.

TROMPE-L'ŒIL, Cégep de Sainte-Foy, 2410, chemin Sainte-Foy. Info: 659-6600. Ouvert de 8h à 18h jusqu'au 11 janvier; fermé les 5 et 6 janvier; du 14 au 30 janvier: 7h30 à 21h; 12h à 16h les sam. et dim. Jusqu'au 30 janvier: Collection «Prêt d'œuvres d'art» du Musée du Québec.

AU CAFÉ LOFT, 291, rue Saint-Vallier. Jusqu'au 20 janvier: «Évasion lumière», de Michèle Rochette.

AU CAFÉ DES ARTS, salle «Côté jardin», 870, av. de Salaberry. Ouvert de 17h à 20h et sur rendez-vous. Du 8 au 20 janvier: «Rendez-vous galant», de Mario Laverdière, peintre et sculpteur.

SPECTACLES/VARIÉTÉS

CHAPEAU CLAQUE, revue musicale. Mar. au sam. à 20h30 (repas à 18h30), au cabaret Les Folies de Paris, 252, rue Saint-Joseph. Coût: à compter de 44\$ (spectacle), 65\$ (souper-spectacle). Réservations: 523-4777.

SOLO LE CLOWN. Chansons et histoires drôles, avec Lucie Belleau. Samedi et dimanche à 13h30 à la bibliothèque Gabrielle-Roy. Coût: 3\$ pour les non-abonnés, avec laissez-passer disponible à 13h. Durée: 45 min.

CAFÉS/BARS/RESTAURANTS

Quartette Michel Chartier. À 21h30. Bar l'Empress de l'Hôtel Clarendon, 57 rue Sainte-Anne.

Tournée Underhill: soirée hip-hop, au Kashmir, 1018 St-Jean. Tél. 694-1648.

Hit The Tree Joe: blues à 22h au pub Galerie New York, 5000, 3e Avenue Ouest, Charlesbourg. Tél.: 623-5750.

Martin Peltier: souper dansant jeu. au sam. au Café des artistes, 333, Saint-Amable. Rés.: 522-4011.



«Chant pour le jardin de l'eau», toile de l'artiste Georgette Pihay, primée lors du Gala international des arts visuels. Au studio d'art Georgette Pihay, 53, rue Petit-Champain, jusqu'au 14 janvier. Le studio est ouvert tous les jours de 11h à 19h.

MUSIQUE

LA CHORALE LES MÈCHES D'ARGENT. Concert d'airs populaires, à 13h30 et 15h dans le hall du Musée de la civilisation; dégustation de la galette des rois à 14h30. Gratuit.

ENSEMBLE MUSISTOIRE: concert commenté des Rois de demain à 14h, à la cathédrale Holy Trinity, 31 rue des Jardins. Contribution volontaire. Info: 529-3550.

MESSE DES ARTISTES à la Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrotière. Demain à 10h45. Ensemble Chamade, quatuor cuivres et orgue. Daniel Côté et Richard Fiset, trompette; Daniel Tardif et Jean Gagnon, trombone; Mathieu blain, orgue; Johanne Savard, mezzo-soprano.

CHEUR DE QUÉBEC. Recrutement pour l'an 2002. Les choristes invités se présentent à l'église Saint-Charles-Garnier de Sillery le mardi 8 janvier à 19h. Pour information: 652-0166.

SOUPER-RENCONTRE THÉMATIQUE. Animé par Daniel Soucy et Sylvie Bourgeois, thérapeutes. Souper, discussion interactive, jeux, etc. À 18h30, au restaurant Le Buisro, 3440, chemin Quatre-Bourgeois. Coût: 10\$. Réservations obligatoires: 842-3223.

VEUFS ET VEUVES. Déjeuner demain à 10h15 au restaurant Ryna, 3165, chemin Saint-Louis. Info: 681-3169 ou 652-1247.

DÉJEUENER-RENCONTRE ACCUEIL CHALEUREUX pour les 48-65 ans, demain à 9h30, à l'Hôtel Québec, Sainte-Foy. Inf.: Gigi 659-1716.

DÉJEUENER-RENCONTRE pour gens seuls demain à 10h au restaurant Pizza Royale, boul. Henri-Bourassa. Info: 683-3920.

DIVERS

LE CHÂTEAU FRONTENAC. Visites guidées par un personnage fin XIXe siècle. Départs samedis et dimanches de 12h à 17h, aux heures: lundi au vendredi: horaire variable; durée: 50 min. Tarifs: 6,50\$ (adultes); 5,50\$ (aînés); 3,75\$ (6 à 16 ans). Visites pour groupes de 15 et plus sur réservation. Prix spéciaux pour groupes de 20 et plus. Rés.: 691-2166.

QUÉBEC FÊTE NOËL. Dans le quartier Petit-Champain: «Voyage dans la 4e dimension» (la fresque des Québécois, Tot de la Catedral); samedi à 15h, 15h, 16h30, 17h30; dimanche à 14h, 15h, 16h30. «Les fêtes comme dans l'bon vieux temps», au Centre d'interprétation de Place-Royale; 12h30 à 16h30. Au Musée de la civilisation: «Les mèches d'argent», dimanche à 13h30 et 15h; Dégustation de la galette des rois dimanche à 14h30. Au Musée du Québec: cinéma, samedi à 13h: Hercule; à 15h: Atlantis. À la bibliothèque Gabrielle-Roy: exposition Crèches d'ici et d'ailleurs, regards autochtones, jusqu'au 6 janvier. À la Maison François-Xavier-Garneau: jusqu'au 6 janvier: Noël au XIXe siècle (5\$); à Charlesbourg: Noël au Trait-Carré, de 10h à 17h jusqu'au 6 janvier; Au Musée Bon-Pasteur: Crèche de la chapelle de la maison Béthanie (2\$), samedi et dimanche 13h à 17h. Info: 692-6635.

SOUPERS DE NOËL OU CONSEIL DE GUERRE 1814 à 18h à la tour Martello 2 (coin rues Tache et Wilfrid-Laurier). Information: 649-6157.

LA FÊTE DES ROIS. Animation et dégustation. Demain à 15h à la bibliothèque Gabrielle-Roy. Coût: 3\$ pour les non-abonnés. Laissez-passer disponibles dès 13h.

Advertisement for Benjamin Heppner, pianist. Includes photo and text: Club Musical de Québec, lundis 14 janvier 2002 20 h, Grand Théâtre de Québec, «Le plus grand ténor dramatique de notre époque», New York, ben heppner craig rutenberg pianiste, Mélodies de Benjamin Britten, Sibelius et Tchaïkovski, Extraits d'opérettes de Léo Fall, Johann Strauss et Franz Lehár, Billets disponibles de 20 \$ à 50 \$, www.grandtheatre.qc.ca, 643.8131.

Advertisement for cyberpresse.ca. Large vertical text: www.cyberpresse.ca

Advertisement for L'ÉCOLE DE DANSE DE QUÉBEC. Text: Pour l'excellence, la forme physique et le plaisir. Offrez-vous la meilleure à Québec! GRANDE VARIÉTÉ DE COURS POUR ENFANTS, ADOLESCENTS ET ADULTES. ENSEIGNANTS HAUTEMENT QUALIFIÉS + SUPERBES LOCAUX SPÉCIALISÉS. INSCRIPTIONS LES 11 JANVIER (18-20H) ET 12 JANVIER (10-16H). CLASSES D'ESSAI GRATUITES DU 10 AU 12 JANVIER. INFORMATIONS/RÉSERVATIONS : 649-4715. 310, BOUL. LANSIGUËR (ENTRE CHAREST ET DES COMMISSAIRES).



Dans un univers peuplé de monstres, deux créatures tentent de retourner une fillette égarée chez les humains, dans le film d'animation « Monstres, Inc. », actuellement à l'affiche aux cinémas Odéon Beaufort et Starcity.

LIDO (837-0234). Le seigneur des anneaux (2) Sam. Dim. Lun. 12h45, 16h, 19h30. Mar. Mer. 19h30. Jeu. 13h, 15h30. (G) Jimmy Neutron: un garçon génial (4) Sam. Dim. Lun. 13h, 15h30. (G) Pas encore un film d'ados (6) Sam. Dim. Lun. Mar. Mer. 19h, 21h30. Jeu. 13h, 15h, 19h, 21h30. (13 ans) Harry Potter à l'école des sorciers (4) Sam. Dim. Lun. 12h30, 15h30, 18h30. Mar. Mer. 18h30. Jeu. 13h, 15h30. (G) L'inconnu de Las Vegas (3) 21h30. (G) Les Boys III (5) Sam. Dim. Lun. 12h45, 15h30, 18h45, 21h30. Mar. Mer. 18h45, 21h30. Jeu. 13h, 15h45, 21h30. (G) Un ciel couleur vanille (4) Sam. Dim. Lun. 15h30, 21h30. Mar. Mer. Jeu. 13h, 15h30. (13 ans) Un homme d'exception (1) Sam. Dim. Lun. 12h40, 15h30, 18h40, 21h30. Mar. Mer. 18h40, 21h30. Jeu. 13h, 15h40, 21h30. (13 ans) Nœuds et dénouements (4) Sam. Dim. Lun. 12h45, 15h30, 18h30, 21h30. Mar. Mer. 18h50, 21h30. Jeu. 13h, 15h50, 21h30. (13 ans) Kate et Léopold (4) Sam. Dim. Lun. 12h45, 15h30, 18h45, 21h30. Mar. Mer. 18h45, 21h30. Jeu. 13h, 15h45, 21h30. (G) Joe Quelqu'un (5) Sam. Dim. Lun. 12h55, 15h55. Mar. Mer. 18h55. Jeu. 13h, 15h45, 21h30. (G) Ali (4) v.f. Sam. Dim. Lun. 12h30, 15h30, 18h30, 21h30. Mar. Mer. 18h30, 21h30. Jeu. 13h, 15h30. (G) Tarifs: Ven. sam. dim. (soir) 9\$: 13 à 20 ans: 6,50\$. 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4\$. Lun. mar. mer. 6,50\$. 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4\$. Jeudi: 4,50\$. 12 ans et moins et 65 ans et plus: 3,50\$.

STARCITÉ (874-0255). Un week-end à Gosford Park (3) 12h15, 15h30, 18h45, 21h30. (G) Kate et Léopold (4) 12h45, 15h30, 18h, 18h30, 21h45, 22h15. (G) Ali (4) v.o.a. 12h20, 15h40, 19h10, 22h30. (G) Nœuds et dénouements (4) 13h30, 16h25, 19h25, 22h (13 ans) Jimmy Neutron: un garçon génial (4) 12h10, 14h20, 16h40, 18h55. (G) Jimmy Neutron: Boy Genius (4) v.o.a. Sam à mar. 12h15, 14h25, 16h45, 19h Jeu. 12h15, 14h25, 16h45. (G) Le Majestic (5) 21h. (G) Un jeu d'enfants (5) 12h50, 15h, 17h, 19h15, 21h20. (13 ans) Lord of the Rings (2) v.o.a. 12h, 12h30, 16h, 16h30, 20h, 20h30. (G) Pas encore un film d'ados (6) 13h20, 15h30, 18h, 20h15, 22h45. (13 ans) Un ciel couleur vanille (4) 12h30, 16h20, 19h20, 22h10. (13 ans) Vanilla Sky (4) v.o.a. 12h30, 15h20, 19h10, 22h10. (13 ans) Ocean's Eleven (3) v.o.a. 19h30, 22h15. (G) Les Boys III (5) 12h35, 15h25, 18h30, 16h15, 19h, 19h45, 21h15, 21h45, 22h30. (G) Harry Potter à l'école des sorciers (4) 12h, 13h, 15h15, 16h15, 18h40, 21h55. (G) Monstres, Inc. (3) v.f. 12h20, 14h30, 16h40, 19h05. (G)

ALOUETTE. Saint-Raymond (337-2465). Le seigneur des anneaux (2) Sam. 13h, 18h30, 20h. (G) 13h, Lun. à jeu. 19h. (G) Monstres, Inc. (3) Sam. 13h30, 15h30, 19h30. Dim. 13h30, 19h30. (G) Jeux d'espionnage (4) 19h30. (13 ans) Tarifs: 7,25\$. 13 à 19 ans et âge d'or: 5,25\$. 12 ans et moins: 3,50\$. Matinées et mar. merc.: 9\$: 12 ans et moins: 3,50\$.

AU MUSÉE DU QUÉBEC. À 13h: Hercule. À 15h: Atlantis. Gratuit.



Laurie Holden et Jim Carrey dans le drame « Le Majestic », à l'affiche au cinéma Starcity et aux Cinéplex Odéon de Beaufort et de Sainte-Foy (en anglais).

CINÉMA

Les chiffres indiquent la valeur artistique: (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) pauvre. Les cotes sont fournies par Médiamétrie; elles peuvent différer de celle des critiques du SOLEIL.

CINÉPLEX ODÉON BEAUFORT (661-9494). Le seigneur des anneaux (2) 12h, 12h30, 16h, 16h30, 20h30, 21h, 21h25. (G) Nœuds et dénouements (4) 12h40, 15h40, 18h15, 20h45. (13 ans) Un homme d'exception (1) 12h15, 15h05, 18h, 21h30. (13 ans) Ali (4) 12h05, 15h15, 18h25, 21h45. (G) Kate et Léopold (4) 12h25, 15h20, 18h05, 20h50. (G) Joe Quelqu'un (5) 12h15, 14h30, 16h45, 19h20, 21h40. (G) Le Majestic (5) 12h, 15h10, 18h20, 21h30. (G) Jimmy Neutron: un garçon génial (4) 12h20, 14h20, 16h40, 18h30. (G) Un jeu d'enfants (5)

12h10, 14h10, 16h10, 18h10, 20h10. (13 ans) Harry Potter à l'école des sorciers (4) 12h05, 14h, 15h25. (G) Les Boys III (5) 13h50, 16h50, 19h10, 20h15, 21h10, 21h55. (G) L'inconnu de Las Vegas (3) 19h15, 21h50. (G) Monstres, Inc. (3) v.f. 13h20, 16h20, 19h. (G) Un ciel couleur vanille (4) 13h05, 16h05, 19h05, 22h. (13 ans) Pas encore un film d'ados (6) 13h10, 15h30, 19h25, 21h55. (13 ans) Tarifs: 9,75\$. 13 ans et moins et 65 ans et plus: 5,75\$. Matinée (sauf jours fériés): 6,75\$. Avant 18h sam. et dim. et jours fériés: 7,75\$. Mardis et mercredis: 6,25\$.

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST (529-9745 ou 9746). Le seigneur des anneaux (2) 12h30, 16h30, 20h30. (G) Un ciel couleur vanille (4) 12h50, 15h40, 18h25, 21h25. (13 ans) Harry Potter à l'école des sorciers (4) 12h15, 15h20. (G) Pas encore un film d'ados (6) 12h20, 15h. (13 ans) Les Boys III (5) 13h10, 16h10, 19h, 21h40. (G) Kate et Léopold (4) 13h20, 15h50, 18h40, 21h20. (G) Ali (4) 12h, 15h10, 18h10, 21h15. (G) Un homme d'exception (1) 12h45, 15h30, 18h30, 21h30. (13 ans) Nœuds et dénouements (4) 13h30, 16h, 19h10, 21h50. (13 ans). Tarifs: 7,50\$. âge d'or et adolescents jusqu'à 17 ans: 5\$. tous les jours avant 18h: 5\$. mardi et mercredi toute la journée: 5\$.

CINÉPLEX ODÉON SAINTE-FOY (871-1550). Beautiful Mind (1) v.o.a. 12h15, 15h20, 18h35, 21h25. (13 ans) Ali (4) v.f. 12h, 15h10, 18h25, 21h40. (G) Un homme d'exception (1) 12h20, 13h, 15h25, 16h05, 18h20, 19h, 21h20, 21h50. (13 ans) Shipping News (4) v.o.a. 13h15, 16h15, 19h20, 21h55. (13 ans) Kate & Léopold (4) v.o.a. 12h40, 15h35, 19h15, 22h. (G) Not Another Teen Movie (6) v.o.a. 13h05. (13 ans) Derrière les lignes ennemies (5) Sam. à mer. 15h40, 18h45, 21h10. Jeu. 15h40. (13 ans) Joe Quelqu'un (5) 12h50, 15h30, 18h50, 21h05. (G) The Majestic (5) v.o.a. Dim. Lun. Jeu. 15h15, 18h30, 21h35. Mar. Mer. 15h15. (G) Le battement d'ailes du papillon (4) 12h45, 16h, 18h55, 21h30. (G) Le seigneur des anneaux (2) 12h, 12h30, 13h10, 15h50, 16h30, 16h50, 19h50, 20h30, 21h. (G) L'inconnu de Las Vegas (3) 12h55, 15h45,

19h10, 21h45. (G) Harry Potter and the Philosopher's Stone (4) v.o.a. 12h05. (G) Tarifs: Soir: adultes 12\$, enfants et aînés: 6,25\$. Sam. dim. avant 18h: adultes 9,50\$, enfants et aînés: 6,25\$. Lun. au ven. avant 16h et mar. merc. toute la journée: adultes 7,50\$, enfants et aînés: 6,25\$.

CLAP (650-CLAP). Le battement d'ailes du papillon (4) Sam. Dim. 09h50, 11h45, 19h30, 21h20. Lun. Mar. Mer. Jeu. 11h20, 15h25, 20h15, 22h05. (G) Un week-end à Gosford Park (3) Sam. Dim. 13h40, 16h30, 19h10, 21h50. Lun. Mar. Mer. Jeu. 11h40, 16h30, 19h10, 21h45. (G) Harry Potter à l'école des sorciers (4) Sam. Dim. 09h30, 14h35. Lun. Mar. Mer. Jeu. 11h30, 14h25. (G) Intimacy (3) v.o.a. s.t.f. Sam. Dim. 11h20. (16 ans) Microcosmos (1) Sam. Dim. 09h40. (G) Mulholland Drive (3) v.o.a. s.t.f. Sam. Dim. 12h30. (13 ans) Nœuds et dénouements (4) Sam. Dim. 12h20, 17h25, 19h40, 21h55. Lun. Mar. Mer. Jeu. 14h15, 17h20, 19h35, 21h55. (13 ans) Sailor et Lula (1) Sam. Dim. 13h50. (18 ans) Le Seigneur des anneaux (2) Sam. Dim. 09h20, 15h20, 18h30, 21h40. Lun. Mar. Mer. Jeu. 12h10, 15h15, 18h20, 21h25. (G) Le tunnel (3) v.o.a. s.t.f. Sam. Dim. 16h20. Lun. Mar. Mer. Jeu. 17h10. (13 ans) Une jeune fille à la fenêtre (4) Sam. Dim. Mer. Jeu. 14h25. (G) Le fabuleux destin d'Amélie Poulain (2) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h10. (G) Tarifs: 7\$, ven. au dim. après 18h: 6,50\$. 50 à 64 ans et étudiants: 6\$, 65 ans et plus et 14 ans et moins: 5,50\$. Mar. et mer.: 5,50\$. Représentations avant 11h: 4\$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). Un homme d'exception (1) 13h20, 16h15, 19h10, 22h50. (13 ans) Nœuds et dénouements (4) 13h30, 16h25, 19h25, 22h. (13 ans) Pas encore un film d'ados (6) 19h15, 21h30. (13 ans) Un ciel couleur vanille (4) 12h30, 16h20, 19h20, 22h20. (13 ans) Harry Potter à l'école des sorciers (4) 12h, 12h30, 15h15, 16h, 18h40, 21h55. (G) Les Boys III (5) 13h10, 16h10, 19h, 21h45. (G) L'inconnu de Las Vegas (3) 13h, 16h30, 19h30, 22h15. (G) Le seigneur des anneaux (2) 12h15, 12h45, 16h10, 16h45, 20h, 20h45. (G) Jimmy Neutron: un garçon génial (4) 12h10, 14h20, 16h40, 18h55. (G) Kate et Léopold (4) 13h10, 16h, 19h, 21h45. (G) Ali (4) v.f. 12h20, 15h40, 19h10, 22h30. (G)

TOUS LES JOURS

Walt Disney
Presents
La Belle et la Bête
ÉDITION SPÉCIALE

9h45 • 11h30 • 14h15 • 16h00 • 17h45 • 19h30

Chine: Expédition Panda
13h15 • 21h15

T-REX 3D - À voir et à revoir! • 22h15

IMAX 627-4688
www.imaxquebec.com

L'ÉCRAN CINÉMA

FILM	GENRE	RÉALISATEUR	DISTRIBUTION	RÉSUMÉ ET APPRÉCIATION DU SOLEIL	COTE	CLASSEMENT	DURÉE
Ali	Drame biographique	Michael Mann	Will Smith Jon Voight	La fulgurante carrière du champion de boxe Mohammed Ali. Magistral portrait d'un rebelle doublé d'une star. Impressionnante performance de Will Smith. (RT)	★★★★	Général	2h38
Battement d'ailes du papillon (Le)	Comédie dramatique	Laurent Firode	Audrey Tautou Faudel	En 24 heures, plusieurs événements et coïncidences vont conduire un homme et une femme à se rencontrer. Fantaisie douteuse autour du thème du chaos. Personnages lancinants et ternes. Une idée originale gaspillée. (NP)	**	Général	1h30
Belle et la Bête (La)	Film d'animation	Gary Trousdale Kirk Wise	—	Une jeune femme retenue prisonnière dans un château tombe amoureuse de son géolier, un prince transformé en bête hideuse. Le classique de Disney revampé en Imax. Quelques scènes inédites. Magique. (NP)	★★★★	Général	1h30
Boys III (Les)	Comédie	Louis Saia	Rémy Girard Marc Messier	Le propriétaire d'une brasserie concurrente de celle de Stan vient recruter les Boys pour jouer dans son club. Gags primaires. Récit sans originalité. Le moins drôle de la trilogie. Le citron est pressé, c'est assez... (NP)	*1/2	Général	2h04
Chine: Expédition panda	Drame d'aventures	Robert M. Young	Maria Bello Xander Berkeley	En 1936, une femme part à l'aventure dans les forêts de Shanghai pour réaliser le rêve de son défunt mari de ramener en Amérique le premier panda géant. Images superbes. Histoire moralisatrice. Dialogues vides. (DB)	**1/2	Général	50 min
Derrière les lignes ennemies	Drame de guerre	John Moore	Owen Wilson Gene Hackman	Un pilote américain tombé en territoire serbe lutte pour sa survie en attendant d'être secouru. Scénario manichéen primaire. Explosions et déblais. De la grosse et belle propagande américaine. (NP)	*1/2	13 ans	1h46
Fabuleux destin d'Amélie Poulain (Le)	Comédie dramatique	Jean-Pierre Jeunet	Audrey Tautou Mathieu Kassovitz	Une jeune fille naïve et généreuse décide d'améliorer la vie des gens de son entourage. Scénario d'une grande originalité. Le film de tous les superlatifs. Le meilleur de l'année 2001. Du cinéma qui rend heureux. (NP)	★★★★	13 ans	1h56
Harry Potter à l'école des sorciers	Conte	Chris Columbus	Daniel Radcliffe Robbie Coltrane	Les aventures fantastiques du petit sorcier Harry, en formation à l'école de magie Poudlard. Film-événement de l'année. Spectaculaire, mais manqué de profondeur. Personnages esquissés. Belle photo. (GBC)	★★★	Général	2h32
Inconnu de Las Vegas (L')	Thriller	Steven Soderbergh	George Clooney Brad Pitt	Onze brigands montent une opération visant à dévaliser trois casinos de Las Vegas la même nuit. Thriller rythmé et bien ficelé. Un Mission: impossible bécobégé. Excellent Andy Garcia. Divertissant. (NP)	★★★★	Général	1h56
Intimacy	Drame de mœurs	Patrice Chéreau	Mark Rylance Kerry Fox	Un homme divorcé tente d'en savoir plus long sur l'inconnue qu'il rencontre chaque semaine pour faire l'amour. Exploration clinique de la notion de couple. Réalisation adroite. Jeu de qualité. En v.o.a.s.t.f. (NP)	★★★	16 ans	2h
Jimmy Neutron: un garçon génial	Film d'animation	John A. Davis	—	Un petit génie et ses copains partent à la recherche des extraterrestres qui ont kidnappé leurs parents. Honnête fantaisie d'animation. Personnages sympathiques. Pour petits et grands. (NP)	★★★	Général	1h23
Joe Quelqu'un	Comédie dramatique	John Pasquin	Tim Allen Julie Bowen	Humilié et passé à tabac par un collègue de travail, devant sa propre fille, un concepteur de vidéos décide de prendre sa revanche, ce qui changera le cours de son existence.	—	Général	1h38
Kate et Léopold	Comédie sentimentale	James Mangold	Hugh Jackman Meg Ryan	Un duc raffiné du XIXe siècle est transporté par magie à New York, où il s'amourache d'une carriériste désillusionnée de l'amour. Excellent Hugh Jackman. Sympathique, léger et romantique. (NP)	★★★	Général	2h04
Majestic (Le)	Drame	Frank Darabont	Jim Carrey Laurie Holden	En 1951, à l'époque de la chasse aux communistes, un scénariste hollywoodien placé sur la liste noire perd la mémoire dans un accident et est confondu, dans une petite ville, avec un héros de guerre.	—	Général	2h35
Microcosmos — Le peuple de l'herbe	Documentaire	Marie Perrennou Claude Nuridsany	—	Vingt-quatre heures dans la vie des insectes d'une prairie. Documentaire unique à la beauté visuelle spectaculaire. Poétiquement fabuleux. Un bijou à découvrir en famille. Ebahissement assuré. (NP)	★★★★	Général	1h15
Monstres, Inc.	Film d'animation	Pete Docter	—	Dans un univers peuplé de monstres, deux créatures tentent de retourner une fillette égarée chez les humains. Moins étonnant et moins drôle que Histoire de jouets. Travail soigné. Quelques bons «flashes». (NP)	★★★	Général	1h32
Mulholland Drive	Thriller	David Lynch	Naomi Watts Laura E. Harring	Devenue amnésique après un accident de voiture, une femme tente de reconstruire son passé. Du Lynch tarabiscoté à souhait. Mise en scène de qualité. Un film qu'on adore ne pas comprendre... En v.o.a.s.t.f. (NP)	★★★★	13 ans	2h26
Nœuds et dénouements	Drame	Lasse Hallström	Kevin Spacey Julianne Moore	Après la mort de sa femme, un homme complexe s'établit à Terre-Neuve avec sa tante et sa fille, où il renoue avec son passé. Magnifique jeu d'acteurs. Mise en scène sensible. En route pour les Oscars. (NP)	★★★★	13 ans	2h
Pas encore un film d'ados	Comédie satirique	Joel Gallen	Chyler Leigh Chris Evans	Le quart-arrière de l'équipe de football collégial fait le pari de transformer une élève peu féminine en reine du bal des finissants. Parodie ridicule des films pour ados. D'une insignifiance consommée. De très mauvais goût. (NP)	○	13 ans	1h28
Sailor et Lula	Drame	David Lynch	Nicolas Cage Laura Dern	Le jeune Sailor, acquiescé à une bande de gangsters, est amoureux de Lula, la fille d'une femme cruelle, qui met un tueur à ses trousses, mais que Sailor élimine en premier.	—	18 ans	2h05
Seigneur des anneaux (Le)	Conte fantastique	Peter Jackson	Elijah Wood Ian McKellen	Les neuf membres de la communauté de l'anneau s'engagent dans une épopée afin d'aller détruire l'alliance maudite. Fresque éblouissante de l'œuvre de Tolkien. Scénario touffu. Manque cruel d'émotion. (NP)	**1/2	Général	2h45
Tunnel (Le)	Drame	Roland Suso Richter	Heino Ferch Sebastian Koch	Un champion de natation construit un tunnel sous le Mur de Berlin pour faire évader sa sœur. Troublante production inspirée d'une histoire vraie. Intelligent et sensible. En v.o. allemande sous-titrée en français. (NP)	★★★★	13 ans	2h37
Un ciel couleur vanille	Drame fantastique	Cameron Crowe	Tom Cruise Penelope Cruz	Après un accident de voiture qui l'a laissé défiguré, un playboy new-yorkais est accusé d'un meurtre dont il ne se souvient pas. Scénario tordu et déroutant. Cruise plus convaincant que Cruz. Pas le meilleur Crowe. (NP)	**1/2	13 ans	2h14
Une jeune fille à la fenêtre	Drame	Francis Leclerc	Fanny Mallette Hugues Frenette	En 1925, une jeune campagnarde atteinte d'une malformation cardiaque arrive en ville afin de vivre l'effervescence des Années folles. Mise en scène empreinte de respect et de pudeur. Étonnante Fanny Mallette. (NP)	★★★★	Général	1h30
Un homme d'exception	Drame biographique	Ron Howard	Russell Crowe Ed Harris	Film basé sur l'histoire du célèbre mathématicien John Forbes Nash, Jr. récipiendaire d'un prix Nobel, qui a vu sa vie brisée par la schizophrénie. Récit intéressant. Excellente interprétation de Russell Crowe. (DB)	**1/2	13 ans	2h14
Un jeu d'enfants	Drame fantastique	Laurent Tuel	Karin Viard Charles Berling	La vie d'un couple parisien sombre dans la paranoïa lorsque la mère s' imagine que ses deux jeunes enfants lui veulent du mal. Horreur et mystère à la française. Pas toujours convaincant. Interprétation honnête. (NP)	**	13 ans	1h25
Un week-end à Gosford Park	Drame de mœurs	Robert Altman	Kristin S. Thomas Emily Watson	En 1932, dans un manoir anglais, un meurtre est commis. Parodie de l'énigme policière à la Agatha Christie, pimantée de critique sociale. Clin d'œil à James Ivory. (NP)	★★★	Général	2h17

*L'appréciation des films est de Régis Tremblay (RT), Guillaume Bourgauff-Gâté (GBC), Daphné Beaudry (DB) et Norman Provencher (NP). Compilation par Christine Bellemare.

★★★★ passionnément ★★★ beaucoup ★★ assez ★ un peu ☆ pas du tout ○ au secours!

Présentée exclusivement dans les cinémas IMAX® et autres salles à écran géant.

La Belle et la Bête
ÉDITION SPÉCIALE

La plus grande histoire d'amour de tous les temps, telle que vous ne l'avez encore jamais vue.

Présentant une nouvelle scène musicale avec la chanson «humain à nouveau» écrite par le duo Howard Ashman et Alan Menken gagnants aux «Academy Awards».

IMAX® Présentement à l'affiche! 627-4688

LE SOLEIL RECHERCHE DES GAGNEURS

APPELEZ IMMÉDIATEMENT 686-3344

« DEUX FOIS BRAVO! » - EBERT & ROEPER

JIM CARREY

« LE FILM IDÉAL AU TEMPS DES FÊTES. »

« EXCEPTIONNEL, STIMULANT. JIM CARREY VOUS ÉPATERA. »

« UN FILM POUR LES CINÉPHILES. »

« UN FILM PARFAIT AU TEMPS DES FÊTES. »

LE MAJESTIC

CASTLE ROCK

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS CONCERNANT CE FILM

« INCROYABLEMENT GÉNIAL. DES RIRES QUI BATTENT QUATRE AS! »

L'INCONNU DE LAS VEGAS

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS CONCERNANT CE FILM

« LE MAGICIER DOZ DE NOTRE ÉPOQUE. HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS EST UN VÉRITABLE TRIOMPHE. »

Harry Potter

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS CONCERNANT CE FILM

REGARDEZ BIEN LA BALLE

Disney PIXAR **MONSTRES, INC.**

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

À plein régime

En 2002, la machine hollywoodienne engrangera encore les millions \$

NORMAND PROVENCHER NPROVENCHER@LESOLEIL.COM

L'industrie du film américain a roulé à plein régime en 2001 — des recettes records de 8,14 milliards \$, en hausse de 9 % sur l'année précédente — et rien n'indique que la machine s'essoufflera au cours des 12 prochains mois. Grosses vedettes, réalisateurs prestigieux, suites à succès, blockbusters, tout est en place à Hollywood pour hausser la barre d'un autre cran.

À tout seigneur, tout honneur, les deux films les plus populaires de la fin de 2001, *Harry Potter* et *Le Seigneur des anneaux*, reviendront faire le bonheur de leurs irréductibles fans. Le 15 novembre dans le cas du premier (*Harry Potter et la Chambre des secrets*), le 18 décembre pour le second (*Les Deux Tours*).

L'année 2001 aura vu cinq films récolter plus de 200 millions \$ au box-office, du jamais vu. Encore une fois, l'été sera la saison la plus propice pour faire banco. Sam Raimi donnera le coup d'envoi de la course au magot, le 3 mai, avec les aventures du super héros *Spider-Man*. Tobey Maguire enfile les habits du célèbre homme-araignée.

George Lucas lui livrera une vive concurrence, deux semaines plus tard, avec *La Guerre des étoiles Episode II — L'Attaque des clones*, avec Ewan McGregor, Hayden Christensen, Natalie Portman et Samuel L. Jackson.

Plusieurs autres suites sont attendues durant l'été. Mike Myers sera pour la troisième fois le loufoque et coloré Austin Powers, dans *Austin Powers in Goldmember* (le 26 juillet), Will Smith et Tommy Lee Jones sont de retour dans *Men in Black 2* (3 juillet), encore une fois mis en scène par Barry Sonnenfeld; Robert Rodriguez rapplique avec le deuxième volet de *Spy Kids*, *The Island of Lost Dreams* (7 août). Un autre chapitre de *Star Trek*, *Nemesis*, est attendu plus tard, à l'automne. La sortie de *X-Men 2*, prévue pour l'été, a pour sa part été repoussée en 2003.

Le star system sera toujours à l'honneur en 2002. Tom Hanks devient tueur à gages dans *The Road to Perdition*, devant la caméra du réalisateur d'*American Beauty*, Sam Mendes (sortie au printemps). Jodie Foster, absente du grand écran depuis plus d'un an, tient la vedette dans le thriller psychologique *The Panic Room*, du réalisateur de *Seven*, David Fincher (8 mars). Nicolas Cage incarne un soldat de la Seconde Guerre mondiale dans *Windtalkers*, de John Woo (14 juin), avant de se retrouver face à Meryl Streep dans *Adaptation*, de Spike Jonze (automne). Tom Cruise se transforme en policier du futur dans le thriller de science-fiction *Minority Report*, de Steven Spielberg (28 juin).

Le célèbre réalisateur sera à nouveau sous les feux de la rampe au printemps (22 mars), avec la sortie d'une

version revampée de *E.T.*, pour souligner le 20^e anniversaire de ce film culte, puis à l'automne, pour *Catch Me If You Can*, mettant en vedette Leonardo Di Caprio.

La jeune star de *Titanic* fera face à Daniel Day-Lewis dans *Gangs of New York*, de Martin Scorsese, dont la sortie, prévue pour Noël 2001, a été reportée à l'été. La rumeur parle d'une première dans le cadre du Festival de Cannes.

Mel Gibson sera présent deux fois plutôt qu'une en 2002. D'abord dans *We Were Soldiers* (1^{er} mars), où il incarne un officier coincé dans l'enfer de la guerre du Vietnam, puis dans le thriller fantastique *Signs* (2 août), du réalisateur M. Night Shyamalan (*Le Sixième Sens*, *Indestructible*). Harrison Ford est un commandant de sous-marin nucléaire pris dans la tourmente, dans *K-119: The Widowmaker*, de Kathryn Bigelow (*Strange Days*). Bruce Willis jouera aussi à la guerre dans *Hart's War* (22 mars). Al Pacino fera équipe avec Hillary Swank et Robin Williams, dans *Insomnia* (24 mai). George Clooney et Nicole Kidman se retrouvent devant la caméra de Bryan Singer, dans *Confessions of a Dangerous Mind*. Sean Penn incarne un déficient intellectuel qui cherche à obtenir la garde de son enfant avec l'aide de son avocate (Michelle Pfeiffer) dans *I Am Sam* (25 janvier). Arnold Schwarzenegger lutte contre des terroristes sud-américains dans *Collateral Damage*, d'Andrew Davis (8 février). Denzel Washington incarne un père désespéré qui tente de sauver son fils atteint d'une malformation cardiaque dans *John Q* (15 février).

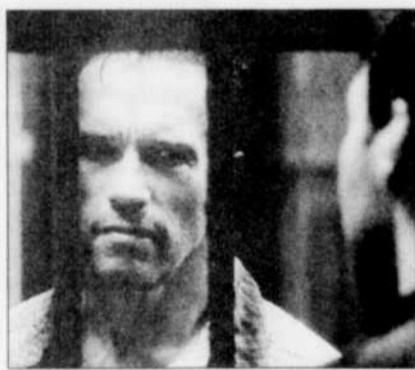
Parmi les autres films américains à surveiller au cours des prochains mois: le drame de guerre *Black Hawk Down*, de Ridley Scott (18 janvier); *Birthday Girl*, avec Nicole Kidman, Ben Chaplin, Mathieu Kassovitz et Vincent Cassel (1^{er} février); le remake du film de Norman Jewison *Rollerball*, mis en scène par John McTiernan (8 février); les débuts au cinéma de Britney Spears dans *Crossroads* (15 février); *The Time Machine* (8 mars), avec un Guy Pearce qui voyage dans le temps *Hollywood Ending* (3 mai); l'incontournable film annuel de Woody Allen; la comédie *Bad Company* (7 juin), avec Chris Rock et Anthony Hopkins; et *The Adventures of Pluto Nash*, que Eddie Murphy est venu tourner l'an dernier à Montréal (16 août).



Will Smith et Tommy Lee Jones sont de retour dans « Men in Black 2 ».



Leonardo Di Caprio jouera dans « Gangs of New York », de Martin Scorsese.



Arnold Schwarzenegger luttera contre des terroristes sud-américains dans « Collateral Damage ».

Pièce de résistance

Il faudra patienter jusqu'à... Noël pour la sortie d'*Un homme et son péché*

NORMAND PROVENCHER NPROVENCHER@LESOLEIL.COM

La pièce de résistance du cinéma québécois en 2002 est attendue pour le prochain Noël, avec la sortie de l'adaptation d'*Un homme et son péché*, avec Pierre Lebeau dans le rôle de Séraphin Poudrier, le célèbre avare des Pays d'en Haut.

Charles Binamé (*Le Cœur au poing*, *La Beauté de Pandore*) dirige un imposant trafic devant la caméra: Karine Vanasse (Donalda), Roy Dupuis (Alexis Labranche), Rémy Girard (le père Lalogue), Robert Brouillette (Bidou Lalogue), Céline Bonnier (Nanette Lalogue), Benoît Brière (Jambe de Bois), Julien Poulin (le père Ovide), Pierrette Robitaille (M^{me} Malterre), Anne-Marie Cadieux (Olympe), Normand Chouinard (le curé Raudin), Robert Lalonde (le docteur Cyprien), Louise Portal (Delphine Lacoste) et Marie Tifo (Delima Greenwood). Antonine Maillet signe les dialogues. Créta! On a hâte de voir ça.

Révélee par 2 secondes, Manon Briand signe son deuxième long métrage, *La Turbulence des fluides*, tourné à Baie-Comeau et à Tokyo. Pascale Bussièrès, Jean-Nicolas Verreault, Geneviève Bujold et la comédienne française Julie Gayet figurent au générique de cette production qui relate l'histoire d'une sismologue appelée à étudier l'impact d'un changement de niveau du fleuve sur le comportement des habitants d'une petite ville. Avec Roger Frappier et Luc Besson comme coproducteurs, on parle d'une possible projection au Festival de Cannes, en mai.

Avec le thriller *Le Collectionneur*

(22 février), tourné en partie à Québec, le vétéran Jean Beaudin adapte le roman éponyme de Christyne Brouillette. Maude Guérin incarne la colorée détective Maud Graham et Luc Picard, un démoniaque tueur en série.

Les personnages de contes de fées se frottent à l'imaginaire politiquement incorrect de Denise Filiatrault, dans *La Folle Odyssée d'Alice Tremblay*, qui devrait prendre l'affiche au cours de l'été. Une distribution éclectique et étonnante: Sophie Lorain (Alice), Martin Drainville (Ludovic), Pierrette Robitaille (la fée Carabosse), Mitsou (le Petit Chaperon rouge), Danièle Ouimet (Mère Grand), Marc Labrèche (le gros méchant loup), Louise Portal (Blanche Neige), Jacques Languirand (le père Noël), Pascale Desrochers (Cendrillon), Denise Bombardier (la Reine), Pierre Lebeau (le Roi), Daniel Pinard (le chef Pinard)...

Dans *Québec-Montréal*, son premier long métrage, Ricardo Trogi se livre à une «interprétation libre du cycle amoureux», à travers l'histoire croisée de quelques personnages, sur l'autoroute, entre la métropole et la capitale nationale. Au générique: Stéphane Breton, Patrice Robitaille, Jean-Philippe Pearson, Isabelle Blais, François Létourneau, Pierre-François Legendre et Julie Le Breton.



« Québec-Montréal », le premier long métrage de Ricardo Trogi



Une scène de « La Turbulence des fluides », lors du tournage à Baie-Comeau.



Maude Guérin incarne la colorée détective Maud Graham dans « Le Collectionneur ».

5 NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBE
MEILLEURE COMÉDIE
MEILLEUR RÉALISATEUR - ROBERT ALTMAN



EILEEN ATKINS
BOB BALABAN
ALAN BATES
CHARLES DANCE
STEPHEN FRY
MICHAEL GAMBON
RICHARD E. GRANT
DEREK JACOBI

KELLY MACDONALD
HELEN MIRREN
JEREMY NORTHAM
CLIVE OWEN
RYAN PHILLIPPE
MAGGIE SMITH
KRISTIN SCOTT THOMAS
EMILY WATSON

Un week-end à
GOSFORD PARK



UN FILM DE ROBERT ALTMAN

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE ! CINÉPLEX ODEON STE-FOY LE CLAP
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

« Ce film sympathique se laisse regarder avec beaucoup, beaucoup de plaisir. Formidablement interprétés. »
RENÉ HOMIER-ROY, FLASH

Après *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*
VOICI AUDREY TAUTOU DANS
LE BATTEMENT D'AILES DU PAPILLON
Le Film de Laurent Firode

Précédé du court-métrage « Foie de canard et cœur de femme » réalisé par Stéphane Lapointe
PRÉSENTÉ À L'AFFICHE ! CINÉPLEX ODEON STE-FOY LE CLAP
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

« ★★★ (sur 4)
Interprété par des comédiens de premier rang... une présence troublante »
Le Figaro

Et si le Mal venait de ceux qu'on aime le plus...

KARIN VIARD
CHARLES BERLING
UN FEU D'ENFANTS

13 PRÉSENTÉ À L'AFFICHE ! FAMOUS PLAYERS STE-FOY CINÉPLEX ODEON BEAUPORT
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

2 NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBE
MEILLEUR ACTEUR HUGH JACKMAN

S'ils vivaient au même siècle, ils seraient faits l'un pour l'autre.

Meg RYAN Hugh JACKMAN
KATE & LEOPOLD
Version française

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE ! CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST STE-FOY BEAUPORT GALERIES DE LA CAPITALE version originale anglaise
LES PROMENADES DE LÉVIS CINÉMA LIDO RIMOUSKI ST-GEORGES CINÉMA LAMIERE STE-MARIE DE BEAUCE CINÉMA ODYSSEE CHICOUTIMI STE-FOY
CINÉMA FIGALLE THETFORD MINES BAIE-COMEAU SEPT-ÎLES COMPLEXE J. GAGNON CINÉMA CHARLIN JONQUIÈRE
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL CINÉMA SCÉNARIO LA POCAITIÈRE CINÉMA CHAPLIN ROBERVAL

2 NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBE
MEILLEUR ACTEUR KEVIN SPACEY

KEVIN SPACEY JULIANNE MOORE
JUDI DENCH CATE BLANCHETT



Un film
du réalisateur de
« L'Oeuvre de Dieu,
la part du Diable »
et « Chocolat »

NŒUDS ET DÉNOUEMENTS
Version française de *The Shipping News*
Éditions Rivages

13 PRÉSENTÉ À L'AFFICHE ! CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST CINÉMA LIDO GALERIES DE LA CAPITALE BEAUPORT LE CLAP
LES PROMENADES DE LÉVIS FAMOUS PLAYERS CINÉPLEX ODEON version originale anglaise
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL STE-FOY CINÉPLEX ODEON

4 NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBE
MEILLEUR FILM

"★★★★ 1/2
ÉPOUSTOUFLANT!"
Sonia Sarfati, LA PRESSE

"★★★★ 1/2
D'UNE COMPLEXITÉ SOMPTUEUSE ET ÉBLOUISSANTE!"
Louise Blanchard, JOURNAL DE MONTRÉAL

"★★★★"
John Griffin, The Gazette

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX
LA COMMUNAUTÉ DE L'ANNEAU
Version française de *The Lord of the Rings: The Fellowship of the Ring*

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE ! CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST LE CLAP STE-FOY BEAUPORT GALERIES DE LA CAPITALE
LES PROMENADES DE LÉVIS CINÉMA LIDO RIMOUSKI ST-GEORGES CINÉMA LAMIERE STE-MARIE DE BEAUCE CINÉMA PRINCESS RIVIÈRE-DU-LOUP
CINÉMA FIGALLE THETFORD MINES BAIE-COMEAU SEPT-ÎLES COMPLEXE J. GAGNON CINÉMA CHARLIN JONQUIÈRE
CINÉMA ODYSSEE CHICOUTIMI CINÉMA ALOUETTE ST-RAYMOND CINÉMA CHAPLIN DOLBEAU version originale anglaise
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL CINÉMA SCÉNARIO LA POCAITIÈRE CINÉMA CHAPLIN ROBERVAL STE-FOY

« Le meilleur de la trilogie. »

- LA PRESSE

RICHARD GOUDREAU présente un film de LOUIS SAÏA

LES BOYS III



www.lesboys.com www.christoffilms.com

MARC MESSIER RÉMY GIRARD PATRICK HUARD SERGE THÉRIAULT PIERRE LEBEAU PAUL HOUBE LUC GUÉRIN YVAN PONTON ROLAND FORTUNE MICHEL CHARRETTE DOMINIQUE PHILIPPE PATRICK LABRÉE ÉRIC LAPORTE ALEXIS MARTIN FRANCE D'AMOUR GÉNÉVIEVE NÉRON



À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGEHoraire CINÉMA DU JOURNAL

« UN WEEK-END À GOSFORD PARK » Agatha Christie chez James Ivory

RÉGIS TREMBLAY
RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

Si la clarté est une vertu théologale au cinéma, le vieux Robert Altman mérite le paradis des Oscars pour *Un week-end à Gosford Park* ! Mais on a beau prendre un malin plaisir à voir s'écorcher poliment la belle noblesse anglaise du début du siècle, sous les yeux navrés mais complices de leur valetaille, il reste que ce jeu de *Clue* transposé dans la télésérie *Maîtres et Valets* finit par devenir trop... clair. Même son petit côté parodique est convenu, pour ne pas dire conventionnel. Reste un jeu de société au goût raffiné.

Pour bien vous représenter la scène, songez à un bon vieux *whodunit* d'Agatha Christie, mais rehaussé du faste fin d'un James Ivory. Pensez surtout aux *Vestiges du jour*, où maîtres et valets entretiennent des rapports inextricables. Le film d'Altman est d'ailleurs un clin d'œil moqueur lancé à Ivory.

Altman s'est représenté à travers ce producteur hollywoodien (Weissman, joué par le producteur du film, Bob Balaban) qui arrive comme un corps étranger parmi cette douzaine de débris de l'aristocratie britannique. Toujours cette même outrecuidance américaine face au Vieux Continent. Encore là, rien que du réchauffé.

Parents et amis sont invités au manoir du vieux Sir William McCordle (Michael Gambon) et de sa jeune épouse, Lady Sylvia (Kristin Scott Thomas) pour une fin de semaine de chasse. Parmi les invités, on remarque la sœur de Sylvia, Louisa (Geraldine Somerville), la duchesse Constance (Maggie Smith), le mondain Ivor Novello (Jeremy Northam), l'honorable Freddie Nesbitt (James Wilby), Lord Stockbridge (Charles Dance), etc.

Sachant qu'un meurtre sera commis, vous vous amusez à retenir les noms et qualités de tous les personnages, sans négliger les valets, dirigés par le majordome Jennings (Alan Bates) et la gouvernante Miss Wilson (Helen Mirren). Portez une attention particulière à la femme de chambre en chef, Elsie (Emily Watson)...

C'est juste après avoir été apostrophé par Elsie, devant tous ses invités, que Sir William va bouder dans son bureau. Peu de temps après, la caméra omniprésente mais discrète d'Altman nous montre des pieds d'homme pénétrant subrepticement dans le bureau, puis des mains gantées planter un couteau de cuisine dans la poitrine du vieillard. Plusieurs se souviendront alors qu'au début du



Tout transpire la belle noblesse anglaise du début du siècle.

film, il fut question d'un couteau disparu dans les cuisines. Les plus futés trouveront étrange que la victime n'ait pas sursauté sous le coup mortel et feront un lien avec le flacon de poison montré ostensiblement dans ces mêmes cuisines. Mais n'en disons pas davantage, pour ne pas gâcher le plaisir des Hercule Poirot et Miss Marple qui pullulent dans tous les coins.

Quant aux autres, ils trouveront une satisfaction toute sociologique à constater combien ces aristocrates sont dépendants de leurs valets, autant que des impotents le sont des infirmiers qui les soignent. Le fin mot de l'histoire prouvera que cette interdépendance va plus loin qu'il n'y paraît...

En hors-d'œuvre, Robert Altman s'amuse à ramener le nouveau cliché du cinéma branché, à savoir que le bon peuple, qui aura toujours besoin de maîtres, a remplacé la noblesse par les artistes ! Il faut voir toutes ces servantes et ces valets écouter avec ravissement les roucoulements au piano de ce charmeur professionnel d'Ivor Novello ! Dans tout ce film, qui se plaît à étaler les faussetés de la belle société, cet intermède ludique apparaît comme le seul moment de grâce authentique ! Belle ironie.

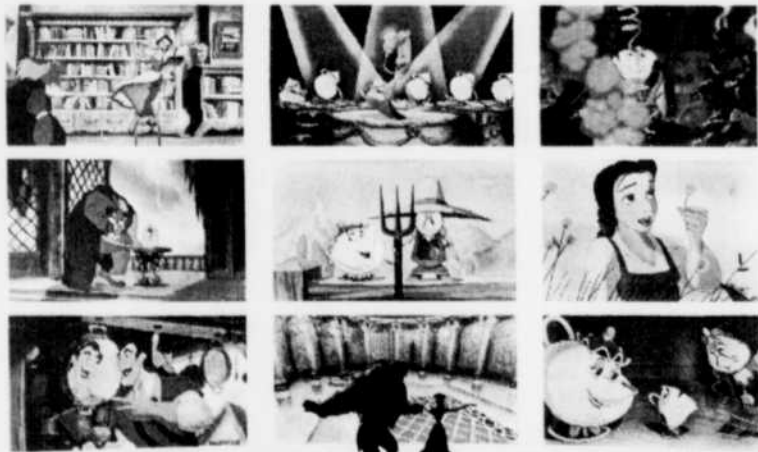
★★★ UN WEEK-END À GOSFORD PARK. Comédie dramatique de Robert Altman. Scénario : Julian Fellowes. Images : Andrew Dunn. Direction artistique : Stephen Altman. Montage : Tim Squyres. Musique : Patrick Doyle. Avec Kristin Scott Thomas, Emily Watson, Michael Gambon, Maggie Smith, Charles Dance, Alan Bates, Helen Mirren. Royaume-Uni, États-Unis, Allemagne, 2001. 2 h 17.

Présentée exclusivement dans les cinémas IMAX® et autres salles à écran géant

WALT DISNEY PICTURES PRÉSENTE La Belle et la Bête

ÉDITION SPÉCIALE

La plus grande histoire d'amour de tous les temps, telle que vous ne l'avez encore jamais vue.



Présentant une nouvelle scène musicale avec la chanson « Humain et nouveau » écrite par le duo Howard Ashman et Alan Menken gagnants aux « Academy Awards ».

disney.com/beauty

À L'AFFICHE!
IMAX 627-4688
HORAIRE : 9 h 45, 11 h 30, 14 h 15, 16 h 00, 17 h 45, 19 h 30
BILLETTS EN VENTE MAINTENANT!
POUR ACHAT DE BILLETTS TÉLÉPHONEZ AU : 1-800-643-IMAX

UNE EXPÉRIENCE CINÉMATOGRAPHIQUE INOUBLIABLE

« DEUX FOIS BRAVO ! »
« L'UN DES DIX MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE. »
« RUSSELL CROWE LIVRE UNE INTERPRÉTATION MAGISTRALE ! »

RUSSELL CROWE
UN HOMME D'EXCEPTION

À L'AFFICHE!

« IMPOSTEUR »

Le siècle des kamikazes

RÉGIS TREMBLAY
RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

Le XXI^e siècle sera celui des kamikazes. *Imposteur*, un film de Gary Fleder, se situe en 2079. Soixante-dix-huit ans après l'attentat du World Trade Center. La nouvelle de Philip K. Dick semblait très futuriste, en 1952. En 2001, l'univers qu'il dépeint est déjà une réalité. Les kamikazes compris.

Spencer Olham (Gary Sinise) est-il une bombe humaine ? Lui-même l'ignore. Il ne sait même pas qui il est. Et c'est là le drame. Un questionnement dans lequel Dick et Fleder nous enferment inexorablement.

Sommes-nous tous des imposteurs ? Quand nous regardons un film comme celui-ci et que nous nous identifions à un personnage fictif, nous jouons un jeu, nous sommes aussi des acteurs. Dès la première scène se met en place la fameuse technique de l'imprégnation : le premier visage aperçu est celui auquel on s'attache naturellement. Pour accentuer le phénomène, on situe le héros dans le cadre le plus intime : au lit avec la femme qu'il aime vraiment (Madeleine Stowe), puis sifflant dans la douche. Comme Sinise, nous jouons à être quelqu'un d'autre. L'imposture est enclenchée.

Pour renforcer notre adhésion au personnage, on lui met dans la bouche des déclarations pacifistes et humanistes. Contemplant la nouvelle arme absolue, ce scientifique intègre se pose ouvertement des questions sur la folie des hommes.

Nous sommes aussi surpris que lui lorsque le chef de la police secrète, Hathaway (Vincent D'Onofrio), le fait arrêter et l'accuse d'être à la solde de l'ennemi, une race extraterrestre avec laquelle l'humanité vient de guerroyer pendant une décennie. Pis encore, ce Hathaway, qui se montre arrogant à souhait et nous le rend antipathique, a le culot d'affirmer que notre héros n'est qu'une machine humaine porteuse d'une bombe atomique. Un super kamikaze !

Nous sommes d'abord persuadés que Hathaway est le méchant et que



La mécanique du film d'action, mise au point depuis longtemps, est infaillible.

Olham est le bon. Notre expérience de cinéphile nous dit que le bon reste bon et le méchant, méchant. Telles sont les règles de l'art.

Gary Fleder organise une chasse à l'homme dans la plus pure tradition du western, mythe fondateur de toute la cinématographie américaine. Il n'est pas un film d'action, et celui-ci en est un, qui ne soit construit autour d'une poursuite effrénée, de préférence entre deux individus diamétralement opposés. Mais cette fois, le confortable manichéisme, principe du bon divertissement qui évite au spectateur de se casser la tête, va être remis en question sournoisement...

Petit à petit, Gary Fleder pervertit le genre et sème la confusion, à mesure que le héros se met à douter de lui-même. Et puisque le spectateur s'est identifié à Olham, il se demande à son tour s'il n'est pas comme lui programmé à penser, agir, consommer, rêver et haïr selon les mots d'ordre de la propagande télévisée, quitte à détruire la planète. Politique, économie ou religion, tout est devenu propagande. Pour du pétrole, nous sommes prêts à tout, même à nous prendre pour des sauveurs. Sommes-nous tous des kamikazes inconscients ?

Bien sûr, on peut apprécier *Imposteur* sans s'embarrasser de pareilles considérations. La mécanique du film d'action, mise au point depuis longtemps, est infaillible. Le rythme est haletant et la tension, soutenue. Il se passe toujours quelque chose, ça brasse, ça déménage : c'est ce qu'attend le spectateur moderne, cet homme pressé et fébrile.

De surcroît, Gary Fleder réussit assez bien à imiter le style de Ridley Scott dans *Blade Runner*, d'après le même Philip K. Dick. Au lieu des tons ocres qui recouvrent *Blade Runner* comme une rouille rongeuse, mettez des bleus nocturnes de film d'horreur et le tour est joué. L'important est que l'ambiance soit sombre à souhait, pour créer une impression de crépuscule, un sentiment d'apocalypse. Très dans le ton actuel, teinté de pessimisme esthétisant et forcé. Il y a quelque chose de pourri au royaume des jouets...

★★★ IMPOSTEUR. Drame de science-fiction de Gary Fleder. Scénario : Scott Rosenberg, d'après la nouvelle de Philip K. Dick. Images de Robert Elsieit. Montage de Bob Ducsay et d'Armen Minasian. Direction artistique de Nelson Coates. Musique de Mark Isham. Avec Gary Sinise, Madeleine Stowe et Vincent D'Onofrio. E.-U. 2001. Starcity et Galeries de la Capitale.

NOUVEAUTÉS VIDÉO

RÉGIS TREMBLAY RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

Volera bien qui volera le dernier

Le pire qu'il pourrait arriver



C'est l'histoire du voleur volé. Kevin Caffrey (Martin Lawrence), un voleur professionnel, décide de cambrioler un voleur non reconnu comme tel, le milliardaire Max Fairbanks (Danny DeVito). Mais Max prend l'autre sur le fait et, devant les policiers, arrache la bague en or que Kevin porte au doigt en prétendant que le voleur vient de la lui subtiliser. Kevin n'aura de cesse de poursuivre Max pour reprendre sa bague, qui a pour lui une grande valeur sentimentale. Un duo burlesque assez fidèle au roman de Donald Westlake. DVD et VHS. ★★★

En verre et contre tous

La Prison de verre



Cette *Prison de verre* n'a pas de secret pour qui connaît les trucs des scénaristes de séries B. À la mort de ses riches parents, Ruby (Lee-lee Sobieski) a été adoptée par le couple Glass (d'où le titre original et si génial, *The Glass House*). Malheureuse, orpheline, étrangère chez elle comme se sentent tous les jeunes à son âge ingrat, Ruby se met à croire qu'on en veut à son héritage. Bref, elle vaut de l'or, et ceux qui lui tiennent lieu de parents ne sont pas dignes d'elle. Le *happy end* que tous les ados attendent, c'est une vie indépendante et pleine de frie ! DVD et VHS. ★

Rage au volant

Rapides et dangereux

Pour faire un gros succès au *box-office*, l'un des moyens les plus faciles est de miser sur les bagnoles, et non sur

les acteurs. Lancez des bolides dans la circulation, faites crisser les pneus et s'entrechoquer les tôles, et le tour est joué. Un jeu d'enfant tardé. C'est ainsi que Rob Cohen fait s'affronter des bandes de *street racers*, ces types qui prennent les rues pour des pistes de course... comme bien des banlieusards « rapides et dangereux ». Des M. Tout-le-monde qui ont prouvé à ce film débile des recettes phénoménales de 145 millions \$. Attendez voir les enragés se précipiter au club vidéo... Un succès monstre qui prouve que la rage de la vitesse et son corollaire, la rage au volant, sont tout autour de vous... et peut-être en vous. DVD et VHS ○



Jeu de rôles

L'Homme qui pleurait

Le star système est l'ennemi de la crédibilité. À moins d'être adepte de la réincarnation, on ne peut vraiment croire aux rôles successifs joués par les stars du moment, toujours les mêmes. Mais dans cette industrie où tout le monde joue un jeu, y compris le spectateur (voir notre critique du film *Imposteur*, dans ces pages), le tout est de ne pas paraître trop faux. Malheureusement, ce n'est pas le cas du drame historique *L'homme qui pleurait*, de Sally Potter. Elle a voulu faire joli en choisissant un couple pour sa photogénie : Christina Ricci incarne une juive anglaise qui tente de retrouver son père exilé aux États-Unis, au début de la Seconde Guerre mondiale, alors que Johnny Depp est appelé à refaire son charmant numéro de gitan, comme dans *Chocolat*. John Turturro devient un chanteur d'opéra... d'opérette, et Cate Blanchett, la reine vierge anglaise (*Elizabeth*), est changée en danseuse de cabaret russe. À vous de décider d'y croire. DVD et VHS. ★★



De gauche à droite : les comédiennes Natasha Wightman, Kristin Scott Thomas, Maggie Smith, Geraldine Somerville et Camilla Rutherford dans « Un week-end à Gosford Park », le tout nouveau film de Robert Altman.

Une satire sociale plus qu'un polar

SPLendeur

Suite de la C 14

traversent les frontières de ces classes. Elles sont tenues pour acquises, en autant qu'elles soient discrètes. Le personnage le plus franc et le plus aimable, Elsie (Emily Watson), est la femme de chambre en chef, dont l'aventure avec Sir William est connue de tous, bien que jamais mentionnée.

Le choix de trois des invités n'est pas fortuit : Morris Weissman (Bob Balaban), producteur américain discrètement gay qui fait des recherches pour son prochain film ; son ambitieux amant bisexuel, Henri Denton (Ryan Phillippe), acteur se faisant passer pour un valet écossais ; et l'idole du public féminin anglais Ivor Novello (Jeremy Northam).

Novello est une vedette de cinéma ayant réellement existé, qui a aussi composé de nombreuses chansons à succès. On lit entre les lignes du film la collision et l'exploitation mutuelle

de deux vastes mondes qui frappent l'imagination : l'Angleterre aristocratique et Hollywood.

La présence d'une vedette de cinéma et d'un producteur de Hollywood titille certains des aristocrates, mais celui-ci envient les invités américains et les regarde de haut, brandissant leur snobisme comme une armure. Le producteur joué par Balaban détient quelques-unes des répliques les plus éloquentes sur les relations entre ces deux mondes.

« Comment arrivez-vous à supporter ces gens ? » demande Weissman à Novello, qui réplique en souriant : « Vous oubliez que je gagne ma vie en les imitant. » Lorsque Novello s'assoit au piano et interprète des chansons évoquant le milieu aristocratique comme un pays imaginaire et enchanté plein de romance et d'esprit, les serviteurs sont presque en pâmoison, tandis que les aristocrates affichent un désintérêt total. Lorsque Weissman discute de la distribution de son film au téléphone, le nom de Claudette Colbert est prononcé, et il

demande : « Elle est maniérée ou elle est Britannique ? »

Lorsqu'il trace le portrait de l'aristocratie, *Un week-end à Gosford Park* réussit à avoir le beurre et l'argent du beurre. Tout en démolissant le mythe de la gentillesse des riches envers leurs serviteurs, il permet à ces mécontents blasés et froids de conserver un certain prestige hautain.

SERVITEURS ET ARISTOCRATES

Dans un esprit de démocratie, le film porte autant d'attention aux serviteurs qu'aux aristocrates. Helen Mirren rend particulièrement bien son rôle de gouvernante en chef, Wilson, une femme si résignée à son sort qu'elle est capable de dire avec fierté et avec seulement une touche d'amertume : « Je suis la servante parfaite. Je n'ai pas de vie. » Dans le rôle de Croft, qui mène le bal dans la cuisine et entretient une âcre rivalité avec Wilson, Eileen Atkins est aussi incisive.

Un week-end à Gosford Park est beaucoup plus satisfaisant comme satire sociale que comme polar. Pour annoncer un crime, la caméra s'arrête longuement sur des bouteilles étiquetées « poison ». Lorsque le meurtre est commis, le film recourt au cliché de montrer le suspect des pieds aux genoux. L'enquête criminelle est faite pour la forme, et l'inspecteur de police (Stephen Fry) est le personnage le moins attirant. Les révélations de la fin sonnent comme les intrigues d'un mélodrame du XIX^e siècle.

Mais lorsque *Un week-end à Gosford Park* ne suit pas la formule, ce qui est le cas la plupart du temps, il est excellent. Le scénario est si concis que si on regarde le film plus d'une fois (ce que je conseille), on voit qu'aucune parole n'est gaspillée. Presque chaque phrase contient une information importante, mais dite d'une manière faussement désinvolte si légère qu'elle semble n'être que du badinage. Et la marque de commerce du réalisateur, les dialogues qui se chevauchent, ajoute au naturel des personnages.

Ce qui rend ce film encore plus remarquable, c'est qu'Altman a 76 ans. Si l'évaluation d'*Un week-end à Gosford Park* de la condition humaine suppose la vision objective d'un homme qui a tout vu, l'énergie émanant de l'écran suggère la joie de vivre clairvoyante d'un artiste toujours profondément engagé.

L'action se situe en 1932, dans un somptueux manoir de campagne où une quinzaine d'aristocrates et leurs serviteurs se rassemblent pour une fin de semaine de chasse.



L'EXTRA NUMÉRO LE SOLEIL

3 NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBE
MEILLEUR ACTEUR - Will Smith
WILL SMITH
ALI
version française
À L'AFFICHE! CONSULTER LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

UN VRAI CADEAU POUR LES FÊTES!
TIM ALLEN
Joe quelqu'un
La comédie pour tous
À L'AFFICHE! CONSULTER LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

OWEN WILSON GENE HACKMAN
DERRIÈRE LES LIGNES ENNEMIES
PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

FAMOUS PLAYERS
StarCité Ste-Foy TEL: 418-874-0255 1150, Blvd. Duplessis
THE LORD OF THE RINGS (AUCUN) 12:20 3:40 7:10 10:30
LAISSEZ-PASSER (G) déconseillé aux jeunes enfants 12:00 12:30 4:00 4:30 8:00 8:30
LES BOYS - LA TROISIÈME PÉRIODE (G) 12:35 1:25 3:30 4:15 7:00 7:45 9:15 9:45 10:30
HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS (G) 12:00 1:00 3:15 4:15 6:40 9:55 8:30
KATE ET LEOPOLD (V.F.) (G) 1:10 1:40 4:00 4:30 7:00 7:30 9:45 10:15
CIEL COULEUR VANILLE (13+) 12:30 4:20 7:20 10:20
MONSTRES, INC. (V.F.) (G) 12:20 2:30 4:40 7:05
WEEKEND À GOSFORD PARK En attente de classement 12:25 3:35 6:45 9:35 10:10
ALI (G) déconseillé aux jeunes enfants 12:20 3:40 7:10 10:30 7:15 9:20
JEU D'ENFANTS (13+) 12:50 3:00 5:00 7:15 9:20
JIMMY NEUTRON (V.F.) (G) 12:10 2:20 4:40 6:55
JIMMY NEUTRON - BOY GENIUS (G) ven 2:25 4:45 7:00 sam/dim 12:15 2:25 4:45 7:00
LE MAJESTIC (V.F.) (G) 9:00
NOUVEUX EN DENOUEMENT En attente de classement 1:30 4:25 7:25 10:00
OCEAN'S ELEVEN (G) 7:30 10:15
PAS ENCORE UN FILM D'ADOS En attente de classement 1:20 3:30 6:00 8:15 10:45
VANILLA SKY (13+) 12:20 3:20 7:10 10:10
Les Galeries de la Capitale TEL: 418-623-2455 5401 boul. des Galeries
LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (AUCUN) 1:10 4:10 7:00 9:45
UN HOMME D'EXCEPTION (AUCUN LAISSEZ-PASSER) (13+) 1:20 4:15 7:10 9:50
L'INCONNU DE LAS VEGAS (G) 1:00 4:30 7:30 10:15
ALI (V.F.) (G) déconseillé aux jeunes enfants 12:20 3:40 7:10 10:30 7:30 10:15
CIEL COULEUR VANILLE (13+) 12:30 4:20 7:20 10:20
KATE ET LEOPOLD (V.F.) (G) 1:10 4:00 7:00 9:45
GUIDE HORAIRES du JAN 4-6
© 2002 FAMOUS PLAYERS INC. Tous droits réservés

JIMMY NEUTRON EST EXTREMEMENT DIVERTISSANT...
LES ENFANTS VOUDRONT VOIR LE PREMIER FILM DE JIMMY. LES PARENTS VOUDRONT LE VOIR AUSSI!
BRAVO! Jimmy Neutron un garçon génial a un style visuel intelligent et inventif.
UN GARÇON GENIAL EST UN COUP SÛR. Jimmy Neutron est un film bourré d'action mais aussi très intelligent.
www.jimmyneutron.com
À L'AFFICHE! CONSULTER LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

EBERT & ROEPER
« DEUX FOIS BRAVO! »
TOM CRUISE
UN CIEL COULEUR VANILLE
www.vanillasky.com
À L'AFFICHE! CONSULTER LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL 13 ANS

Normand Provencher fait le survol de ce que nous réserve l'année 2002 C 10
 Imposteur de Gary Fleder: le XXI^e siècle sera celui des kamikazes C 12



Haine et splendeur

Un week-end à Gosford Park, de Robert Altman, séduira
 tous les amateurs des vieilles séries britanniques

STEPHEN HOLDEN NEW YORK TIMES NEWS SERVICE

Le film *Un week-end à Gosford Park*, de Robert Altman, est comme un gros morceau de cake qui fond dans la bouche et qui va tenter toute personne qui s'ennuie des vieilles séries britanniques ou des polars d'Agatha Christie.

Doté d'une distribution de vedettes presque toutes britanniques, ce film est un morceau de virtuose qui rivalise avec *Nashville* ou *Short Cuts*, aussi d'Altman, pour l'entrelacement réussi de plusieurs personnages et intrigues secondaires.

L'action se situe en novembre 1932, dans un somptueux manoir de campagne où une quinzaine d'aristocrates et leurs serviteurs se rassemblent pour une fin de semaine de chasse durant laquelle leur hôte, Sir William McCordle (Michael Gambon), est assassiné. Le genre policier donne à *Un week-end à Gosford Park* une symétrie absente des autres œuvres d'Altman, mais il oblige aussi à suivre une formule.

Les anglophiles vont se complaire joyeusement dans la splendeur du décor et les détails bien rendus, de l'arrangement des couverts aux voitures d'époque, en passant par les rituels de la chasse. Les interprétations, pour la plupart, sont si justes qu'on n'a pas besoin de porter une attention soutenue à l'intrigue compliquée du film pour avoir du plaisir.

Le snobisme anglais et la jalousie entre les classes ont toujours procuré un certain plaisir par procuration lorsque observés à distance. La vue de Maggie Smith en Constance, comtesse de Trentham, regardant un peu tout le monde de haut en dispensant son impérieuse condescendance et sa cruauté est presque scandaleusement délicate.

C'est aussi le spectacle de Kristin Scott Thomas en Lady Sylvia, femme glaciale de Sir William. Au début du film, on apprend qu'elle et sa jeune sœur, Louisa (Geraldine Somerville), ont eu recours au hasard pour décider laquelle des deux, provenant d'une famille appauvrie, mais titrée, s'approprierait Sir William, un millionnaire décrit par un des personnages comme un «vieux con libidineux au cœur de pierre».

Si Sir William ne se gêne pas pour tripoter toutes les jeunes femmes qui lui tombent dans l'œil, Lady Sylvia, qui se moque avec dédain de son mari parce qu'il ne

s'intéresse qu'à faire de l'argent et à jouer avec ses fusils, a le coup d'œil plus discret. Jetant son dévolu sur un beau jeune valet (Ryan Philippe), elle saute sur lui avec le sang-froid prédateur des riches. Lorsqu'elle demande un verre de lait chaud à 1 h de la nuit, heure à laquelle elle promet d'être «bien réveillée», on ne peut se tromper sur ses intentions.

Un week-end à Gosford Park peut sembler n'être guère plus qu'un polar à la PBS, plus élaboré et rempli de vedettes. Mais sous ses airs d'opulence, le film est une subversion de ce qu'il prétend être. *Gosford Park*, écrit par Julian Fellowes à partir d'un concept d'Altman et de l'acteur Bob Balaban, trace le portrait d'un milieu où la quête de l'argent, l'ascension sociale et les calomnies dominent et où les destinées des maîtres et les serviteurs sont perfidement entrelacées.

Les nobles pourraient être décrits comme les «pas-si-riches-que-ça» désœuvrés (et aigris). Un des aristocrates s'est marié pour l'argent et a déjà dilapidé l'héritage de sa femme. Celle-ci ne lui étant plus d'aucune utilité, il la méprise. Un autre, qui frôle la ruine, plaide désespérément avec Sir William pour qu'il investisse dans son projet ridicule: vendre des bottes aux Soudanais.

Malgré ses grands airs, la comtesse de Trentham (qui est

aussi la tante de Lady Sylvia) dépend de l'allocation accordée par Sir William, qu'il menace de lui retirer. La fortune de Sir William ne provient pas d'opérations bancaires, mais d'usines où les employés sont exploités et où il pourchasse ses jeunes travailleuses.

Les douleurs de la Première Guerre mondiale, qui s'est terminée 14 ans plus tôt, se font toujours sentir. Ceux qui y ont combattu sont auréolés

**Sous ses airs d'opulence,
 le film est une subversion
 de ce qu'il prétend être**

d'un halo de bravoure, et ceux qui n'y sont pas allés ressentent une honte secrète.

Les haines et les rivalités abondent chez les deux classes sociales, et les liaisons sexuelles

Voir SPLENDEUR en C 13 >
 Critique du film Page C 12

Doté d'une distribution de vedettes presque toutes britanniques, «Gosford Park» est un morceau de virtuose, pour l'entrelacement réussi de plusieurs personnages et intrigues secondaires.

